



Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de
Gestion Département des sciences Financières et Comptabilités

Mémoire de fin de cycle

On vue de l'obtention du diplôme de Master en Finance
et comptabilité

Spécialité : Comptabilité et Audit

Thème :

**L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance
d'une entreprise ; Cas de l'entreprise CEVITAL.**

Réalisé par :

ATZI Latifa

HEBBACHE Amel

Encadré par :

Dr. BEZTOUH Djaber

Année Universitaire : 2022/2023

Remerciement

Depuis le début de la rédaction de ce mémoire on a toujours pensée que la partie la plus facile serait l'écriture des remerciements. Aujourd'hui nous rendons compte qu'une pratique c'est plus compliqué que prévu. Il y a tellement de personnes qui ont influencé de façon directe ou indirect sur nos travaux de recherche, amis ou famille qui nous ont soutenues, encouragées, réconfortées et rassurées ont peur d'oublier quelqu'un dans quelques lignes qui vont suivi.

Avant tout nous remercions Dieu, le tout puissant de nous avons accordé la santé et la volonté pour accomplir ce travail.

Nous gratitude va d'abord à monsieur « Beztouh Djaber » qui nous a honoré sa confiance en acceptant et pour son aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans lui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Nous tenons aussi à remercier vivement notre encadrant de l'entreprise CEVITAL monsieur « Tounes Mourad » pour son soutien, sa patience et ses conseils.

Dans l'impossibilité de citer, tous les noms, nous sincère remerciements vont à tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

En fin nous remercions vivement les membres de jury de soutenance de nous faire l'honneur de participer dans l'évaluation de ce travail.

Dédicaces

Avec l'expression de ma grande reconnaissance, je dédie ce modeste travail :

D'abord à ma famille qui m'a doté d'une éducation digne, son amour a fait de moi la femme que je suis aujourd'hui.

Particulièrement à ma mère qui m'a toujours épaulé pour que je puisse atteindre mes objectifs, rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour mon éducation et mon bien être.

A mon cher père qui a toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'encourager, que ce travail reflète mon affection et la confiance qu'il m'accordé et le gout à l'effort qu'il a suscité en moi, de par sa rigueur.

A ma chère sœur AMEL et mes chères frères RACHID et NADJIM ainsi mon beau-frère TOUFIK, qui n'ont cessé de m'encourager tout au long de mes études. Puisse l'amour et la fraternité nous unir à jamais.

A tous mes proches et mes amis qui se reconnaissent eux-mêmes sans cité de noms.

A ma chère copine et binôme, pour le soutien et l'aide et surtout la patience qu'elle m'a apportée, je te souhaite le bonheur et la réussite dans ta vie.

Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection et mon grande amour. J'ai de la chance de vous avoir. Que dieu vous garde.

Latifa

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A mes très chers parents : Akli, Nouria.

Mes frères Idir, Ghani et leurs femmes Sabine et Nina.

Ma sœur Sarah et son mari Youcef.

Mon neveu Aksil.

Mes cousins et cousines.

Toute ma famille et tous mes amis et particulièrement Kenza, Sabrina, Nadjet.

Et ma chère binôme Latifa.

Amel

Liste des abréviations

| | |
|-------------|-----------------------------------|
| AC | Actif Circulant |
| AF | Autofinancement |
| AI | Actif immobilisé |
| BFR | Besoin en fonds de roulement |
| CA | Chiffre d'affaires |
| CAF | Capacité d'autofinancement |
| CP | Capitaux propres |
| DCT | Dettes à court terme |
| DLMT | Dettes à Long et Moyen terme |
| EBE | Excédent brut d'exploitation |
| FRN | Fonds de roulement net |
| FRNG | Fonds de roulement net global |
| KDA | Kilo Dinars Algérien |
| KP | Capitaux permanents |
| MC | Marge commerciale |
| PE | Production de l'exercice |
| RAF | Ratio d'Autonomie Financière |
| RCAI | Résultat Courant Avant Impôt |
| RE | Résultat d'exploitation |
| RF | Résultat financier |
| RL | Ratio de liquidité |
| RLG | Ratio de liquidité générale |
| RLI | Ratio de liquidité immédiate |
| RLR | Ratio de liquidité réduite |
| RR | Ratio de rentabilité |
| RE | Ratio de rentabilité économique |
| RF | Ratio de rentabilité financière |
| SIG | Soldes intermédiaires de gestions |

| | |
|-----------|-------------------------|
| TR | Trésorerie |
| TN | Trésorerie nette |
| VA | Valeur ajoutée |
| VD | Valeurs disponibles |
| VE | Valeurs d'exploitations |
| VI | Valeurs immobilisées |
| VR | Valeurs réalisables |

Liste des figures

| | | |
|--------------------|---|-----------|
| Figure N°01 | Présentation schématique du Fonds de roulement par le haut du bilan. | 32 |
| Figure N°02 | Présentation schématique du Fonds de roulement par le bas du bilan. | 33 |
| Figure N°03 | Présentation schématique du besoin en fonds de roulement. | 34 |
| Figure N°04 | Présentation schématique de la trésorerie nette (méthode 1). | 36 |
| Figure N°05 | La structure organisationnelle de CEVITAL. | 58 |
| Figure N°06 | L'organigramme de la direction des finances et comptabilité. | 59 |
| Figure N°07 | Présentation graphique de l'actif des bilans en grande masse en (2016, 2017, 2018). | 62 |
| Figure N°08 | Présentation graphique du passif des bilans de grande masse (2016, 2017, 2018). | 63 |
| Figure N°09 | Présentation graphique de FRN (2016, 2017, 2018). | 65 |
| Figure N°10 | Présentation graphique de BFR (2016, 2017, 2018). | 66 |
| Figure N°11 | Présentation graphique de TN (2016, 2017, 2018). | 67 |
| Figure N°12 | Présentation graphique des SIG (2016, 2017, 2018). | 69 |
| Figure N°13 | Présentation graphique des CAF (2016, 2017, 2018). | 71 |
| Figure N°14 | Présentation graphique des ratios de la structure financière (2016, 2017, 2018). | 72 |
| Figure N°15 | Présentation graphique des ratios de liquidité (2016, 2017, 2018). | 73 |
| Figure N°16 | Présentation graphique des ratios de rentabilité (2016, 2017, 2018). | 74 |
| Figure N°17 | Présentation graphique des ratios de rotation (2016, 2017, 2018). | 76 |
| Figure N°18 | Présentation graphique du ratio de solvabilité (2016, 2017, 2018). | 77 |

Liste des tableaux

| | | |
|---------------------|---|-----------|
| Tableau N°01 | Présentation du compte de résultat. | 16 |
| Tableau N°02 | Présentation du bilan financier. | 19 |
| Tableau N°03 | Présentation du bilan financier après retraitement. | 25 |
| Tableau N°04 | Présentation de la capacité d'autofinancement par la méthode additive. | 42 |
| Tableau N°05 | Présentation de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive. | 43 |
| Tableau N°06 | Présentation de l'actif des bilans financiers (2016, 2017, 2018). | 60 |
| Tableau N°07 | Présentation du passif des bilans financiers (2016, 2017, 2018). | 61 |
| Tableau N°08 | Présentation de l'actif des bilans en grande masse(2016, 2017, 2018). | 61 |
| Tableau N°09 | Présentation du passif des bilans en grande masse(2016, 2017, 2018). | 63 |
| Tableau N°10 | Présentation du Fonds de roulement par le haut du bilan (2016, 2017, 2018). | 64 |
| Tableau N°11 | Présentation du Fonds de roulement par le bas du bilan (2016, 2017, 2018). | 65 |
| Tableau N°12 | Présentation du besoin en fonds de roulement (2016, 2017, 2018) | 66 |
| Tableau N°13 | Présentation de la trésorerie nette (2016, 2017, 2018). | 67 |
| Tableau N°14 | Présentation des soldes intermédiaires de gestion (2016, 2017, 2018). | 68 |
| Tableau N°15 | Présentation de la CAF à partir du résultat net (2016, 2017, 2018). | 70 |
| Tableau N°16 | Présentation de la CAF à partir du EBE (2016, 2017, 2018). | 70 |
| Tableau N°17 | Présentation des ratios de la structure financière (2016, 2017, 2018). | 71 |
| Tableau N°18 | Présentation des ratios de liquidité (2016, 2017, 2018). | 73 |
| Tableau N°19 | Présentation des ratios de rentabilité (2016, 2017, 2018). | 74 |
| Tableau N°20 | Présentation des ratios de rotation (2016, 2017, 2018). | 75 |
| Tableau N°21 | Présentation de ratio de solvabilité (2016, 2017, 2018). | 76 |

Sommaire

Sommaire

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des figures

Liste des tableaux

Introduction générale..... 1

Chapitre I: Généralités sur l'analyse financière et la mesure de la performance d'une entreprise

Section1 : Notions de base de l'analyse financière 4

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière 8

Section 3 : Notions de performance et rentabilité d'une entreprise 23

Chapitre II: Les méthodes de l'analyse financière

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier 30

Section 2 : L'analyse de l'activité de l'entreprise 37

Section 3 : L'analyse par la méthode des ratios 43

Chapitre III: L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise CEVITAL

Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL 49

Section 02 : Analyse de l'équilibre de l'entreprise CEVITAL 59

Section 03 : Analyse de la performance de l'entreprise CEVITAL 66

Conclusion générale 79

Bibliographie

Annexes

Résumé

Introduction générale

L'entreprise ne peut pas fonctionner sans prendre des décisions liées aux orientations générales (stratégiques), aux choix des actions à prendre en vue d'atteindre les objectifs fixés (tactiques) et à l'activité de l'entreprise (opérationnelle).

En effet, Toute entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance. Pour cela, elle doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière d'une manière régulière. Et elle doit à la coordination et à la consolidation de ses ressources et moyens pour assurer sa rentabilité, liquidités et solvabilités.

Dans ce sens, l'analyse financière. Représente l'un des outils de la gestion financière qui permet d'étudier la situation financière de l'entreprise, d'évaluer sa performance et sa rentabilité.

Ainsi, l'analyse financière peut être considéré comme une méthode reposant sur un examen rigoureux des informations comptables et financières fournies par une entreprise à des tiers, ayant pour objet d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence, des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel et qu'elle présente pour les tiers, capacité de faire face à ses engagements) et enfin son patrimoine.

Dans cette perspective, notre travail est centré sur la technique d'analyse financière qui représente un outil d'évaluation de la performance de l'entreprise CEVITAL où nous avons effectué notre stage pratique.

Dans le cadre de cette étude une question principale se pose :

Comment peut-on évaluer la performance et l'équilibre financier de l'entreprise CEVITAL ?

Pour mieux comprendre notre étude et de répondre à cette question principale nous avons posé d'autres questions secondaires :

- Comment peut-on définir l'analyse financière et la performance de l'entreprise ?
- Quelles sont les méthodes utilisées pour évaluer la performance d'une entreprise ?
- La structure financière de CEVITAL est-elle saine pour atteindre son équilibre financier ?

- La rentabilité de CEVITAL est-elle suffisante pour assurer son autofinancement ?

Afin de répondre à ces questions on procède à proposer les hypothèses suivantes :

- **Hypothèse 1** : l'évaluation de la performance financière est primordiale pour une entreprise, permettant de mener sa gestion et d'atteindre ces objectifs stratégiques.

- **Hypothèse 2** : pour assurer sa durabilité, CEVITAL comme toute entreprise, vise à améliorer sa performance globale. Dans cette optique, il est essentiel pour elle de disposer d'indicateurs permettant un contrôle permanent.

- **Hypothèse 3** : Cevital est performante et son activité lui permet de dégager des résultats positifs. La rentabilité de l'entreprise est suffisante afin d'assurer son autofinancement.

En vue de réaliser ce travail et répondre aux questions évoquées précédemment, nous avons suivi un cheminement qui se base d'une part, sur l'étude théorique où nous avons effectué des recherches bibliographiques (ouvrages, mémoires, cours théoriques...).

Notre recherche est limitée dans une dimension spatiale et temporelle. Pour la dimension spatiale, notre choix est porté sur l'entreprise CEVITAL. Pour la dimension temporelle, nous avons choisi une période allant de 2016, 2017, 2018 pour mieux apprécier l'évolution de la santé financière de l'entreprise.

Pour bien mener notre étude, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé « Généralité sur l'analyse financière et la mesure de performance d'une entreprise », il se compose de trois sections traitant successivement les notions de bases liées à l'analyse financière, les sources d'informations de l'analyse financière, les notions de performance et de la rentabilité d'une entreprise.

Le deuxième chapitre intitulé « Les méthodes de l'analyse financière », il se compose aussi de trois sections traitant l'analyse de l'équilibre financier, l'analyse de l'activité de l'entreprise puis l'analyse par ma méthode des ratios.

Le troisième chapitre intitulé « L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise CEVITAL », il contient trois sections également.

La première est consacrée à la présentation de l'organisme d'accueil de l'entreprise CEVITAL. La deuxième correspond à l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise CEVITAL. Quant à la troisième, elle englobe l'analyse de la performance de l'entreprise CEVITAL.

C'est l'ensemble de ces points que nous allons essayer de présenter dans cette étude.

Chapitre I

Généralités sur l'analyse financière et la mesure de la performance d'une entreprise

Introduction

L'analyse financière et la mesure de la performance de l'entreprise sont des pratiques essentielles dans le domaine de la gestion d'entreprise. Elles permettent d'évaluer la santé financière d'une entreprise, de vérifier sa rentabilité, sa solvabilité et son efficacité opérationnelle. L'objectif principal de l'analyse financière est de fournir aux parties concernées une vision claire et objective de la situation financière d'une entreprise afin de prendre des décisions éclairées.

Du point de vue économique et financier, chaque entreprise doit établir un diagnostic financier qui consiste à recenser ses forces et ses faiblesses.

Ce chapitre contient trois sections, dont la première traite les notions de base de l'analyse financière, la deuxième évoque les sources d'informations, et la dernière aborde les notions de performance et de la rentabilité d'une entreprise.

Section 1 : Notions de base liées à l'analyse financière

Avant d'aborder l'analyse financière proprement dite, il est nécessaire d'en définir les notions fondamentales, pour cela nous allons expliquer dans un cadre théorique l'analyse financière dans la première section tout en mettant l'accent sur ses rôles, ses objectifs, ses étapes et ses utilisateurs.

1-1-Les définitions de l'analyse financière

L'analyse financière s'intéresse à une variété de domaines et ne saurait être réduite à la seule analyse des données comptables. Elle est définie différemment par plusieurs auteurs :

D'après **COHEN Elie** : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, au niveau et à la qualité de ses performances »¹.

Selon **MARION Alain** : « On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter

¹ COHEN E, Analyse Financière, 5^{ème} édition, Ed. Economica, Paris, 2004, P.08.

un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière (actuelle et future) »¹.

Selon **JOBARD Jean-Pierre** : « On peut définir l'analyse financière comme une étude méthodique utilisant des instruments et des moyens appropriés, des informations comptables et financières des entreprises afin de porter une appréciation sur les risques présents, passés et futurs découlant de la situation financière et des performances de ces entreprises ».²

D'après **LAHILLE Jean-Pierre** : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine ».³

D'après ces définitions on conclut que l'analyse financière correspond à l'ensemble des outils et méthodes d'évaluation d'une entreprise qui consiste à rassembler les informations nécessaires afin de mettre en valeur les éléments lui permettant de porter un jugement sur sa performance et sa situation financière pour l'aider dans la prise de décision.

1-2-Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière a pour buts :⁴

- De dégager des résultats, des indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- De donner des informations sur l'évolution de l'activité, sur l'évolution de la structure financière, sur les performances réalisées ;
- D'interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- D'effectuer des comparaisons : entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

¹ MARION A, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2004, P.01.

² JOBARD J-P, Gestion financière d'une entreprise, 11^{ème} édition, Ed.Sirey, Paris, 1997, P.256.

³ LAHILLE J-P, Analyse financière, 5^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017, P.01.

⁴ GRANDGUILLOT B, L'analyse financière, 24^{ème} édition, Ed.Gualino, Paris, 2020, P.15.

1-3-Les étapes de l'analyse financière

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation financière d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble des informations disponibles surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources.

Généralement plusieurs étapes doivent être suivies à savoir :

- Procéder à l'examen global des états financiers. Cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passifs), les ventes et les bénéfices ;
- Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital...) ;
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en grande masses et autres ;
- Analyser le compte de résultat et calculer « les soldes intermédiaires de gestion » pour expliquer la formation du résultat ;
- Enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

1-4- Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière a pour objet d'apprécier correctement la situation financière de l'entreprise. Elle consiste à fournir tous les éléments de nature à éclairer les prises de décisions, il est donc indispensable pour une entreprise de disposer des informations comptables et financières fiables, claires et précises.

L'analyse financière vise essentiellement à :¹

- Améliorer la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;

¹ LAHILLE J-P, op-cite, P.04.

- Prendre les décisions qui doivent être conformes à l'état actuel de l'entreprise et son environnement ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Déterminer par opération le calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Etudier ses relations avec les tiers (les concurrents, les clients ou les fournisseurs) sur le plan et la gestion et de sa solvabilité ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

1-5- Les utilisateurs de l'analyse financière

Les nombreux utilisateurs de l'analyse financière ont des motivations particulières et s'attachent donc plus spécialement à certains aspects de l'analyse, comme : ¹

a – Analyse financière et gestionnaires : L'étude financière effectuée dans l'entreprise est appelée analyse financière interne par opposition à l'analyse financière externe faite par les analystes extérieurs. Basée sur des informations nombreuses, l'analyse interne couvre l'ensemble des objectifs dégagés ci-dessus.

b – Analyse financière et actionnaires : les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividende) mais également par la perspective de gains futurs (bénéfice par action, plus-value en capital). Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe.

c – Analyse financière et prêteurs : si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celle-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises, ou qui vendent à crédit. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agisse de prêts à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa

¹ DESTING F et LAHILLE J-P, Analyse financière, 5^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017, PP. 1-3.

capacité à faire face aux échéances court-terme ou de prêts à long terme, au contraire les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise. Le paiement des intérêts et le remboursement du principal en dépendent.

d – Analyse financière et salariés : par les salaires qu'ils perçoivent et, dans certains cas, par leur participation aux fruits de l'expansion, les salariés sont intéressés à double titre aux résultats de l'entreprise. Afin d'apprécier la rentabilité et la signification des informations publiées par l'entreprise, ils peuvent recourir aux services d'analystes financiers.

e – Analyse financière et administration : l'administration peut recourir à l'analyse financière soit pour juger de l'opportunité et de la nécessité d'apporter des fonds dans une entreprise (subventions par exemple), soit pour s'assurer, outre de l'acquittement régulier des diverses impositions, de la conformité de certaines opérations avec les textes en vigueur (amortissements par exemple).

L'analyse financière peut s'effectuer grâce à l'ensemble des méthodes et outils qui permettent d'analyser, d'examiner et d'étudier la situation financière passée et future d'une entreprise pour pouvoir prendre les décisions.

Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière

A la fin de l'année comptable, nommée « exercice comptable », le dirigeant se trouve en possession d'un ensemble de tableaux présentés sous forme normalisée. Il s'agit essentiellement de deux documents de base : le bilan et le compte de résultat qui constituent deux supports principaux de l'analyse. Ainsi nous ferons référence à certains éléments de l'annexe.

2-1- Le bilan comptable

2-1-1- La définition du bilan comptable

Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée. En effet, grâce au bilan comptable, il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan. De plus, une entreprise contracte des dettes envers des tiers dont le détail s'inscrit au passif.¹

¹ MEUNIER-ROCHER B, Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Ed. Organisation, Paris, 2003, P.13.

Le bilan comptable est un document établi à la fin d'une période d'un an (exercice comptable). Il représente une photographie à un moment donné et renseigne sur la situation du patrimoine de l'entreprise.¹

2-1-2- L'objectif du bilan comptable

- Répondre à des obligations comptables et fiscales ;
- Evaluer le résultat de l'exercice ;
- Présenter la situation financière synthétique de l'entreprise à la fin de l'exercice.

2-1-3- La structure du bilan

Le bilan comptable est composé de deux parties :

- Le côté droit du tableau appelé le passif, indique les classements et la valeur comptable de l'ensemble des ressources, celles-ci sont classées par fonction de l'exigibilité ;
- Le côté gauche du tableau appelé l'actif, représente l'ensemble des emplois qui ont été effectués et sont classés en fonction de liquidité.

2-1-3-1- L'actif du bilan

L'actif du bilan est décomposé en trois parties : l'actif immobilisé, l'actif circulant et les comptes de régularisation.

a- L'actif immobilisé

Réunit l'ensemble des éléments corporels et incorporels, financiers qui sont destinés à servir durablement l'activité de l'entreprise en n'étant pas consommés en premier usage.²

¹ LOTMANI N, Analyse financière, Ed.Pages-blues, Alger, 2003, P.03.

² ALAIN M, op.cit, P.22.

Le plan comptable général distingue trois catégories d'immobilisations à savoir :¹

a-1- Les immobilisations incorporelles

On entend par « incorporelles », les immobilisations non matérialisables, c'est-à-dire non palpables et d'une durée supérieure à un an.

Parmi les immobilisations incorporelles, nous pouvons citer les principales :

- Les frais d'établissement (dépenses lors de la création de la société ou lors d'une augmentation de capital, telles que les frais de publication au greffe du tribunal...);
- Les frais de recherche et développement (dépenses destinées à innover dans le processus de fabrication, dans le produit commercialisé...);
- Le fonds commercial (évaluation du fonds intégrant plusieurs paramètres tels que la clientèle, l'image de marque, l'enseigne, la notoriété...);
- Les concessions et droits similaires, brevets, licences, marques, procédés, droits et valeurs similaires (dépenses du service recherche et développement ayant mené des recherches fructueuses ou acquisition d'un droit d'utilisation);
- Les avances et acomptes sur immobilisations incorporelles.

a-2- Les immobilisations corporelles

Ce sont les immobilisations ayant une existence matérielle durable et dont l'entreprise est propriétaire. Ces actifs physiques représentent souvent l'essentiel de l'outil industriel et commercial de l'entreprise. Parmi ces immobilisations figurent les terrains, les constructions, les autres investissements corporels,...²

a-3- Les immobilisations financières

Les immobilisations financières correspondent aux actifs financiers d'utilisation durable possédés par l'entreprise. Il s'agit notamment des titres de participations, des prêts accordés, des dépôts et des cautions. On distingue cinq postes d'immobilisations financières :

¹ MEUNIER-ROCHER B, op.cit. PP.13-14.

² CABANE P, L'essentielle de Finance, Ed. Eyrolles, 2^{ème} édition, Paris, 2004, P.16.

- Les titres de participation (actions ou parts de sociétés achetées dans le but de prendre tout ou partie du contrôle d'une autre société) ;
- Les créances rattachées à des participations (prêts accordés aux sociétés filiales) ;
- Les titres immobilisés (actions ou parts de société achetées dans le but de faire un bon placement à long terme) ;
- Les prêts (argent prêté a des salariés) ;
- Les avances et acomptes versés sur commandes d'immobilisations financières.

b- L'actif circulant : « L'actif circulant regroupe les valeurs d'actifs qui, en raison de leur destination (stocks) ou de leur nature (créances sur les clients) n'ont pas vocation à être maintenues durablement dans l'actif de l'entreprise ». ¹

« L'actif circulant englobe les éléments du patrimoine qui, en raison de leur destination ou de leur nature, n'ont pas vocation à rester durablement dans l'entreprise, sauf exceptions le plus souvent liées à des particularités d'activité ». On y trouve : ²

b-1- Les stocks : il s'agit de l'ensemble des biens qui entrent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise. Ils peuvent être consommés, vendus tels quels sont ou transformés en produit qui sera vendu. Il existe cinq grandes catégories de stocks :

- Les marchandises ;
- Les matières premières ;
- Les produits finis ;
- Les produits en cours ;
- Les produits intermédiaires.

b-2- Les avances et acomptes versés sur commandes : (sommes versées à des fournisseurs) qui sont sortis des comptes de créances pour être portés immédiatement à la suite des stocks.

¹ ALAIN M, op.cit. P.23

² GUEDJ N, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed. Organisation, Paris, 2000, P.63.

Les avances et comptes relatifs aux commandes d'immobilisations sont classés dans les immobilisations corporelles et incorporelles.

b-3- Les clients et les comptes rattachés : la créance clients et rattachés correspond aux ventes facturées aux acheteurs, mais que ceux-ci n'ont pas encore payées à l'arrêté des comptes. Les créances proviennent des délais de paiement accordés aux acheteurs par les entreprises.

b-4- Les autres créances : dans ce poste, on trouve une multitude de postes tels que les avances et acomptes versés au personnel, les créances sur cessions d'immobilisations les crédits de T.V.A, etc.

b-5- Les valeurs mobilières de placement : sont des titres acquis en vue de réaliser un gain à brève échéance, ce qui les différencie des valeurs mobilières immobilisées.

b-6- Les disponibilités : il s'agit de l'argent disponible immédiatement, soit :

- L'argent « liquide » (les espèces) que l'on classe dans le compte « caisse » ;
- L'argent déposé sur un compte : il s'agit du compte « banque » ou « CCP ».

2-1-3-2- Passif du bilan

Le passif regroupe la totalité des fonds utilisés par l'entreprise. Il est constitué de l'ensemble des sources de financement qui permettent à l'entreprise de financer son patrimoine et son activité.

Il comprend notamment :¹

a- Les capitaux propres (CP) : représentent les fonds que l'entreprise utilise et qui lui appartiennent. Ils sont constitués par :

- Le capital social qui représente les apports réalisés par les associés ;
- Les réserves qui représentent la partie des bénéfices des exercices passés que l'entreprise n'a pas distribué aux actionnaires et a conservé pour son financement ;

¹ HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Nathan, Paris, 2000, P.21.

- Le résultat de l'exercice qui apparaît dans le bilan avant répartition. Dans le bilan après répartition, il est partagé entre les dividendes distribués, les réserves et le report à nouveau.

b- Les provisions pour risque et charges : elles sont généralement assimilées à des dettes à échéances indéterminées.

c- Les dettes : regroupent les dettes à l'égard des établissements de crédit : dettes bancaires de trésorerie (moins d'un an) et dettes financières (plus d'un an) ; les dettes fournisseurs ; les autres dettes (à l'égard de l'état, des organisations sociaux, etc.).¹

2-1-3-3- La présentation du bilan comptable

Le tableau du bilan comptable est illustré en annexes N°01.

2-2- Le compte de résultat

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits au cours de l'exercice. La différence entre ces derniers permet à l'entreprise de dégager un résultat (bénéfice ou perte).

2-2-1- Les définitions du compte de résultat

Selon LAHILLE Jean-Pierre : « Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissement et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice »².

Selon BRIQUET Ferri : « Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés à l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant des phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise (les éléments exceptionnelles). Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressource, que l'on nomme les produits et ceux qui ont un caractère d'emplois que l'on nomme charges »³.

¹ PAPIN R, Gestion. Finance, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2002, P.07.

² LAHILLE, J-P, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2007, P.17.

³ BRIQUET. F, Les plans de financement, 1^{ère} édition, Ed.Economica, Paris, 1997, PP.8-9.

Le compte de résultat est un état récapitulatif des charges et des produits réalisés par l'entreprise au cours de l'exercice qui fait apparaître par différence, le résultat net de l'exercice, bénéfice /ou perte. Il est établi à partir des soldes des comptes de gestion qui sont :

Classe 06 : comptes de charges.

Classe 07 : comptes de produits.

2-2-2- La structure du compte de résultat

Le compte de résultat est un tableau scindé en deux parties :¹

2-2-2-1-Les charges

Il s'agit de l'ensemble des consommations de l'exercice, ou encore les emplois résultant de l'activité, ces charges classées par nature font apparaître trois sortes :

a- Les charges d'exploitation : ce sont des coûts occasionnés par l'exploitation normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges de personnels, les impôts ...) ;

b- Les charges financières : ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les dotations, les autres charges financières...) ;

c- Les charges exceptionnelles : ce sont des coûts qui ne sont pas liés directement à l'activité normale de l'entreprise. Ils proviennent d'évènements exceptionnels.

2-2-2-2-Les produits

Il s'agit des recettes revenues ou gain réalisés par l'entreprise sur une période ou l'ensemble des ressources de l'activité de l'exercice, on distingue :

a- Les produits d'exploitation : ce sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitation ...), ils correspondent à toutes les ventes enregistrées au cours de l'exercice ;

b- Les produits financiers : ce sont des revenus financiers procurés par des placements escomptés obtenus et repris sur les provisions ;

¹ MEUNIER-ROCHER B, op.cit, PP.116-137.

c- Les produits exceptionnels : ce sont des produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actifs.

2-2-2-3- Les résultats

Ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (produits supérieur aux charges), ou perte (produits inférieurs aux charges), il permet de dégager successivement :

a- Le résultat d'exploitation (RE) : s'obtient par la différence entre les produits d'exploitation et les charges d'exploitation .Il correspond au surplus dégagé par les opérations liées et à l'activité ordinaire de l'entreprise et constitue un indicateur de mesure des préférences industrielles et/ou commerciales de l'entreprise. Il traduit un résultat opérationnel avant incidence des opérations financières, des éléments non courants et de l'impôt sur le résultat.

b- Le résultat financier (RF) : s'obtient par la différence entre les produits financiers et les charges financières et permet d'apprécier la qualité de l'ingénierie financière de l'entreprise (politique d'endettement, coûts de crédits, modes de financement, ...).

c - Le résultat courant (RC) : il est égal à la somme du résultat d'exploitation et du résultat financier. Il traduit le niveau des performances, tant commerciales qu'industrielles et financières de l'entreprise.

d - Le résultat exceptionnel : il sert à mesurer l'incidence sur le résultat des éléments qui ne sont pas susceptibles de se reproduire d'un exercice à l'autre ou qui ne relèvent pas de l'exploitation courante telle que les cessions d'immobilisations.¹

¹ RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2003, P.80.

Tableau N°01 : Présentation du compte de résultat.

| Désignation | Exercice N | Exercice N-1 |
|--|------------|--------------|
| Chiffre d'affaires (HT). Variation de stock de produits finis. Production immobilisée. Subvention d'exploitation. | | |
| 1-Production de l'exercice | | |
| Achats consommés. Services extérieures et autres consommations. | | |
| 2-Consommation de l'exercice | | |
| 3-Valeur ajoutée d'exploitation (1-2) | | |
| Charges du personnel. Impôts, taxes et versements assimilés. | | |
| 4-Excédent brut d'exploitation | | |
| Autres produits opérationnels. Autres charges opérationnels. Dotation aux amortissements et aux provisions. Reprise sur provision et perte de valeur. | | |
| 5-Résultat opérationnel | | |
| Produits financiers. Charges financières. | | |
| 6-résultats financier | | |
| 7-Résultat courant avant impôts (5+6) | | |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires (IBS). Impôts différés (variation). | | |
| Total des produits des activités ordinaires | | |
| Total des charges des activités ordinaires | | |
| 8-Résultat net des activités ordinaires | | |
| Eléments extraordinaires. | | |
| 9-Résultat extraordinaire | | |
| 10-Résultat net de l'exercice | | |

Source : Adapté selon le système comptable et financier, Ed Pages bleues, Alger, 2008.

2-3- L'annexe comptable

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

2-3-1- La définition de l'annexe

Selon **GRANDGUILLOT Béatrice** : « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »¹.

Selon **COHEN Elie** : « L'annexe est un document de synthèse comptable, indissociable du bilan et du compte de résultat. Cette innovation présente un très grand intérêt analytique en ce sens qu'elle fournit des indications méthodologiques et des informations additionnelles particulièrement utiles, pour la compréhension des comptes »².

2-3-2- Les objectifs de l'annexe

L'annexe est un document comptable explicatif du bilan et du compte de résultat qui a pour objectifs de :

- Apporter des informations supplémentaires afin d'aider à la compréhension du bilan comptable et du compte de résultat ;
- Fournir beaucoup d'informations sur la comptabilité de l'entreprise ;
- Contenir des informations comptables, telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements, ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

2-3-3- Les informations de l'annexe

L'annexe fait partie des comptes annuels et forment un tout indissociable avec le compte de résultat et le bilan. Elle complète et commente l'information donnée par le bilan et le compte de résultat. Elle fournit plusieurs informations, telles que :

- Informations relatives aux règles et aux méthodes comptables, à savoir :
 - Mention des dérogations comptables ;
 - Indications et justifications des modifications des méthodes d'évaluation retenues et de présentation des comptes annuels.

¹ GRANDGUILLOT B, L'essentiel de l'analyse financière, 12^{ème} édition, Ed.Gualino, Paris, 2014, p.37.

² COHEN Elie, op.cit, p.144.

- Information relative au bilan et au compte de résultat, entre autres :
 - Explication sur les dérogations aux règles d'amortissement sur une durée maximale de cinq ans en matière de frais de recherche et de développement ;
 - Information concernant les opérations du crédit-bail ;
 - Les transferts de certaines charges au bilan.

2-4- Le passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable en procédant à un classement des créances et des dettes par échéance. Pour établir un bilan financier, il est nécessaire d'effectuer des reclassements ou des retraitements de certains postes du bilan comptable, cela consiste à reclasser les postes de l'actif par degré de liquidité et les postes de passif par degré d'exigibilité.

2-4-1- La définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan après des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classées en fonction des besoins de l'analyse financière, il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle (liquidités/ exigibilités)¹.

Le bilan financier est un document permettant de connaître ce qui est possédé par une entreprise (son actif) et ce qu'elle doit faire à (son passif). Il reprend les informations fournies par le bilan comptable en les ré agencant de manière à déterminer la solvabilité de la société sur le court terme².

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme. L'établissement du bilan patrimonial ou financier doit tenir compte de nouveaux critères de classification pour juger du degré de liquidité financière.

Les trois mots clés du bilan financier sont :³

¹ BARREAU J et DELAHAYAN J, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 1995, P.37.

² LAVAUD R, Comment mener une analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 1982, P.154.

³ MEUNIER-ROCHER B, op.cit, P.91.

- **Liquidité** : est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.

- **Exigibilité** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.

- **Solvabilité** : exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

Tableau N°02 : Présentation du bilan financier

| ACTIF | PASSIF |
|--|---|
| <p>Actif immobilisé : Immobilisation incorporelle. Immobilisation corporelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Terrains. • Bâtiments. • Autres immobilisations. • Immobilisation en cession. <p>Immobilisation en cours. Immobilisation financière :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Titres mise en équivalence. • Autres participation. • Autres titres. • Prêts et autres actifs. • Impôt différés actif. | <p>Capitaux permanent : Capitaux propre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capital émis. • Primes et réserves. • Résultat net. • Autres capitaux propres. <p>DLMT :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Emprunt et dettes financières. • Impôts. • Autres dettes non courant. • Provision et produits comptabilisés. |
| <p>Actif circulant : Valeurs d'exploitations : Stock. Valeurs réalisables :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Clients. • Autres débiteurs. • Impôt et assimilés. • Autres créances et emplois. <p>Valeurs disponibles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Placement et autres actifs. <p>Trésorerie.</p> | <p>DCT : Fournisseurs et comptes rattachés. Impôts. Autres dettes. Trésorerie.</p> |

Sources : AAOUID B, Analyse et gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Mass-Médias, Marrakech, 2017, P.18.

2-4-2- Les objectifs du bilan financier

Parmi les objectifs du bilan financier nous pouvons citer :¹

- Dégager des résultats, indicateurs caractéristiques, des ratios et de les apprécier ;
- Donner des informations sur l'évolution de l'activité, de la structure financière et sur les performances réalisées et interpréter ces informations à l'aide du diagnostic financier ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'activité de l'entreprise, ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité la liquidité et le risque financier d'une entreprise.

2-4-3- La structure du bilan financier

Le bilan financier est structuré en retraitements et reclassements :²

2-4-3-1- Les retraitements

Sont des ajustements préalables ayant pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables, de façon à assurer l'homogénéité de l'analyse financière. Il s'agit d'effectuer un travail permettant de rétablir certains postes dans leurs fonctions naturelles et en tenant compte des spécificités de chaque entreprise. Parmi les principaux retraitements nous distinguons :

a - Retraitements de l'actif fictif

- Elimination des immobilisations en non-valeurs et leur déduction des capitaux propres ;
- Les prêts : à reclasser en fonction de leur échéance ;
- Les écarts de conversion actifs : représentent les pertes de change latentes sur les diminutions des créances et sur la majoration des dettes libellées en monnaies étrangère. Il s'agit des actifs fictifs à éliminer de l'actif et retrancher des capitaux propres ;

¹ GRANDGUILLOT B, op.cit, P.15.

² BELLALAH M, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Economica, Paris, 1998, PP.40-42.

- Les stocks pris en compte à leur valeur réelle. Mais une partie peut être rattachée aux immobilisations (stock-outil) ;
- Les effets escomptables peuvent être assimilés à des liquidités ;
- Les charges constatées d'avance représentent des valeurs certaines, donc des actifs économiques ;
- Les autres immobilisations sont prises en compte par leur valeur réelle. En conséquence des plus-values ou moins-values. Ces plus ou moins-values sont intégrées dans le compte Ecart de Réévaluation (ER) qui ce dernier est classé dans les Fonds Propre (FP). On parle alors de :
 - Plus-values (+v) quand la VNC est inférieur à la VF ($VNC < VF$) ;
 - Moins-values (-v) quand la VNC est supérieur à la VF ($VNC > VF$) ;
 - Ni plus-values (+v) et ni moins-values (-v) quand la $VNC=VF$.

b- Retraitements du Passif

Les retraitements consistent à :

- Le résultat du passif : convient de répartir le résultat entre les réserves et l'exigible à court terme (dividendes) en fonction de l'affectation prévue ou probable ;
- Les dettes sont classées par ordre d'exigibilité croissante ;
- Le passif exigible ;
- Les écarts de conversion-passif: représentent les gains de change latents sur les majorations des créances et sur la diminution des dettes libellées en monnaie étrangères représente un gain de change latent qui doit être réintégré dans les capitaux propres ;
- Les produits constatés d'avance sont équivalents a des dettes ;
- Les provisions pour risque et charges lorsqu'elles sont sincères et couvrent des risques et des charges certains sont considérées comme de l'exigible (à maintenir selon leur classement a long ou court terme). Si ces provisions ne sont pas sincères, il conviendra de les assimiler a des réserves ;

- Les provisions réglementées et les subventions d'investissement classées dans les capitaux propres à réintégrer dans le résultat fiscal. Ces postes supporteront alors l'impôt sur les sociétés. Par prudence, on considère qu'ils se décomposent en une réserve et une dette d'impôt latente à inclure dans l'exigible à long terme ;

- Le résultat de l'exercice brut : dans le cas où le résultat qui figure au niveau de passif est un résultat brut, il y a lieu d'appliquer le taux d'impôt sur le bénéfice (IBS). Le montant de l'IBS sera classé comme DCT. Le solde constitue un résultat net qui sera en principe affecté sous forme de réserves et/ou dividendes (revenue des actionnaires et/ou résultat en instance (report à nouveau)).

2-4-3-2-Les reclassements

Sont respectivement par ordre de liquidité et d'exigibilité croissante :

a - Au niveau de l'actif

- **Valeurs immobilisées (VI)** : elles correspondent à l'actif immobilisé réel qui regroupe l'ensemble des biens durables utilisés d'une manière permanente par l'entreprise, ces valeurs comprennent :

- Les immobilisations incorporelles ;
- Les immobilisations corporelles ;
- Les immobilisations financières ;
- Stock-outil.

- **Valeurs réalisables (VR)** : sont les valeurs qui regroupent les éléments encaissés par conversion en liquidités. Ayant une échéance moins d'un an, elles comprennent :

- Créance client et compte rattachés ;
- Effets à recouvrir.

- **Valeurs d'exploitation (VE)** : Cette rubrique enregistre l'ensemble des éléments de la classe 03, les stocks à l'exception du stock outil. L'entreprise constitue un stock outil pour faire

face aux irrégularités de la consommation et du réapprovisionnement, ce stock de « sécurité » correspond à une immobilisation et à ce titre il figure dans l'actif immobilisé.¹

- **Valeurs disponibles (VD)** : ce sont tous les éléments du bilan qui possèdent un degré de liquidité très élevé. Elles comprennent : (la caisse, la banque, les chèques...).

b - Au niveau du passif

- **Les capitaux permanents** : ils représentent les ressources durables de l'entreprise, à savoir :

- **Capitaux propres** : sont des ressources internes, qui sont à la disposition de l'entreprise et sont constituées par les apports des associés (fonds propres, capital social, les réserves, report à nouveau, répartition des bénéfices, les provisions pour risque et charges).

- **Dettes à long et moyen terme (DLMT)** : regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (les dettes d'investissement, impôt à payer à plus d'un an sur subvention).

- **Dettes à court terme (DCT)** : ce sont des dettes exigibles à moins d'un an (les dettes d'exploitation, les avances bancaires, des dettes fournisseurs, des comptes rattachés, et les autres dettes à moins d'un an).

Pour conclure, nous pouvons dire que l'analyse financière se fonde traditionnellement, sur un examen des documents comptables portant des données fiables, en particulier représentées dans le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes.

Section 3 : Notions de performance et de rentabilité d'une entreprise

La performance est désignée par des indicateurs financiers, calculés sur la base des comptes annuels, appréciant l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources dont elle dispose (rentabilité), en tenant compte de la nature de ses activités ainsi que de ses objectifs stratégiques. La rentabilité mesure la capacité de l'entreprise à dégager un certain niveau de profits et de rendement à partir des capitaux investis, on distingue trois types de rentabilité ; économique, financière et commerciale.

¹ MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed.Bréal, Paris, 2007, P.32.

3-1- La notion de performance

3-1-1- La définition

La performance peut être définie de plusieurs manières. A cet effet, nous retrouvons plusieurs interprétations selon les auteurs :

Selon **LORINO P** : « Est performance dans l'entreprise tout ce qui, et seulement ce qui, contribue à améliorer le couple valeurs-coût, c'est-à-dire à améliorer la création nette de valeurs »¹.

Selon **KHEMKHEM A** : « La performance est un accomplissement d'un travail, d'un acte, d'une œuvre ou d'une exploit et la manière avec laquelle un organisme atteint les objectifs qui lui étaient désignés »².

3-1-2-Typologie de la performance

La performance globale d'une entreprise est une combinaison de performances spécifiques. Ces dernières dépendent des attentes des parties prenantes et de la qualité du fonctionnement de l'entreprise. Elle se mesure par des indicateurs.

Tableau N°03 : Présentation des différents types de performances de l'entreprise.

| Typologie économique | Indicateurs |
|---|--|
| Performance économique : capacité à atteindre les objectifs (efficacité) en utilisant les ressources de façon efficiente. | Productivité du travail, rendement de matière ... |
| Performance financière : capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour l'actionnaire. | Rentabilité financière, retour sur capitaux investis, valeur économique ajoutée, valeur ajoutée du marché... |
| Performance commerciale : capacité de l'entreprise à créer durablement de la valeur pour les clients tout en maîtrisant ses coûts. | Parts de marché, taux de satisfaction des clients, taux de fidélisation des clients... |
| Performance sociétale : capacité de l'entreprise à créer une valeur partenariale. | Taux d'émission de CO2, taux de rotation du personnel, taux d'accident du travail... |

Source : BALLAND S, Management des entreprises, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2011, P.17.

¹ LORINO P, Méthodes et pratique de la performance, 1^{ère} édition, Ed. D'organisations, Paris, 2003, P.05.

² KHEMKHEM A, La dynamique de contrôle de gestion, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 1976, P.65.

Nous pouvons aussi citer la performance interne et externe de l'entreprise :¹

- **La performance interne :**

- Est tournée vers les managers ;
- Porte sur le processus de construction du résultat à partir des ressources de l'organisation ;
- Nécessite de fournir les informations nécessaires pour la prise de décision ;
- Aboutir à la définition des variables d'actions ;
- Requiert une vision unique de la performance afin de coordonner les actions de chacun vers un même but.

- **La performance externe :**

- Est tournée principalement vers les actionnaires et les organismes financiers ;
- Porte sur le résultat, présent ou futur ;
- Nécessite de produire et de communiquer les informations financières ;
- Générer l'analyse financière des grands équilibres ;
- Donne lieu à débat entre les différentes parties prenantes.

3-1-3-Les critères de la performance financière

Il existe plusieurs critères d'appréciation de la performance financière, mais les plus utilisés sont : l'efficacité, l'efficience, l'économie des ressources et la qualité.

a - Efficacité

Le concept de performance intègre d'abord la notion d'efficacité, c'est la capacité d'une organisation à parvenir à ses fins, ses objectifs.

¹ DORATH B, Gestion prévisionnelle et mesure de la performance, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, P.170.

D'après **MARMUSE C** « l'efficacité constitue le critère clé de la performance réfléchie de l'entreprise en théorie, alors qu'en pratique, elle est un indicateur crédible dans la mesure où les objectifs sont définis eux de manière volontariste »¹.

b - Efficience

Le concept de performance intègre ensuite la notion d'efficience, c'est-à-dire l'idée que les moyens utilisés pour mener une action à son terme ont été exploités avec un souci d'économie.

D'après **BOUQUIN H** : « l'efficience est le fait de maximiser la quantité obtenue de produits ou de services à partir d'une quantité donnée de ressources ».²

c - Economie des ressources

Selon **VOYER P** « l'économie est l'acquisition de ressources financières, humaines et matériels appropriées, tant sur le plan de la qualité que celui de la quantité, au moment, au lieu et au coût le moindre ».³

d - Qualité

La qualité est définie selon la norme comme l'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques à satisfaire des exigences. La qualité est également importante pour les propriétaires de l'entreprise, car elle participe à l'objectif de rentabilité. Sur le long terme, elle participe à bonifier les investissements humains et financiers et à reconnaître l'outil de travail, ainsi que l'image de l'entreprise.

3-2-La notion de rentabilité

3-2-1- La définition

Selon **SION M** : « la rentabilité désigne le rapport entre un résultat et le capital qu'il a fallu investir pour obtenir ce résultat »⁴.

¹ MARMUSE C, Performance, encyclopédie de gestion, 2^{ème} édition, Ed.Economica, Paris, 1997, P.2199.

² BOUQUIN H, Le contrôle de gestion, 8^{ème} édition, Ed.Presse universitaire de France, Paris, 2008, P.75.

³ VOYER P, tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Ed.Presse de l'université de Québec, 2002, PP.110-113.

⁴ SION M, Démarche outils et astuces de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017, P.149.

Selon COULAUD A : « calculer une rentabilité, c'est mesurer l'aptitude de l'entreprise à développer la valeur des capitaux investis pour un montant de ressources engagées »¹.

La rentabilité est donc la capacité d'une entreprise à dégager des résultats positifs à partir des capitaux investis.

3-2-2- Les objectifs de la rentabilité

L'étude de la rentabilité a pour objet de déterminer la rentabilité de capitaux dégagés dans l'entreprise. Elle met essentiellement en œuvre la méthode des ratios. On distingue habituellement deux notions : la rentabilité économique qui traduit l'efficacité de l'entreprise dans la mise en œuvre de son capital économique, et la rentabilité financière qui mesure le rendement de placement financier des investisseurs (actionnaires prêteurs).²

La rentabilité résulte de l'ensemble des actifs physiques et financiers détenus par l'entreprise, son capital économique. La rentabilité des actifs doit lui permettre d'accumuler une trésorerie suffisante pour :³

- Assurer le maintien de son capital de production ;
- Assurer le remboursement des emprunts ;
- Dégager une rémunération suffisante du capital investi par les associées ;
- Les ratios de rentabilité contribuent à évaluer les résultats de l'entreprise en rapprochant sa capacité bénéficiaire des grandeurs significative provenant, notamment, du bilan, du compte de résultat et de tableau des soldes intermédiaires de gestion.

3-2-3-La typologie de la rentabilité

On distingue trois types de rentabilités : rentabilité économique, rentabilité financière et rentabilité commerciale.

¹ COULAUD A, Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed.Demos, Paris, 2009, P.63.

² CONSO P et HEMICI F, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 2011, P.69.

³ MELYON G, op-cit, P.166.

a- La rentabilité économique

La rentabilité économique est la rentabilité de l'actif économique, c'est à dire du montant du capital investi. Le taux de rentabilité économique mesure l'efficacité du capital productif avant ou après l'amortissement et provisions.¹

Elle est calculée comme suit :

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Capital investi}}$$

b - La rentabilité financière

La rentabilité financière est un indicateur de mesure et de création de valeur pour l'actionnaire.²

La rentabilité financière est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, et un indicateur pertinent de la mesure du potentiel de croissance interne de l'entreprise.³

Elle se calcule de cette façon :

$$\text{Rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

c- La rentabilité commerciale

La rentabilité commerciale est un ratio financier approuvé de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume d'affaire. Il mesure la rentabilité commerciale provenant entre les achats et la vente de marchandises.⁴

Elle est calculée comme suit :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Chiffre d'affaire}}$$

Pour conclure la performance de l'entreprise est évaluée selon les critères d'efficacité, d'efficacité et de pertinence. La performance globale d'une entreprise est une combinaison des

¹ EVRAERT S, Analyse et diagnostic financière, 2^{ème} édition, Ed.Eyrolles, Paris, 1991, P.159.

² RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2003, P.100.

³ MARION A, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 2001, P.189.

⁴ RAMAG P, Analyse et diagnostic financière, 1^{ère} édition, Ed.D'organisation, Paris, 2001, P.146.

différentes performances : économique, financière, commerciale et sociétale. Ces dernières dépendent des attentes des parties prenantes de l'entreprise.

Conclusion

D'après ce premier chapitre qui porte sur des généralités liées à l'analyse financière et qui apporte des éclaircissements sur les éléments-clés de notre sujet de recherche, nous pouvons conclure que l'analyse financière reste un instrument de suivi, d'évaluation et de contrôle de gestion. Elle est donc considérée comme indispensable pour l'entreprise. Elle consiste en premier lieu à collecter des informations comptables, et en deuxième lieu à les classer selon le besoin de l'entreprise, pour mieux comprendre la situation financière.

L'information comptable est l'élément de base de cette analyse, accompagnée d'informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son secteur d'activité, permettant ainsi de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise et mesurer la performance et la rentabilité des capitaux investis.

Chapitre II

Les méthodes de l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière permet d'identifier les forces et faiblesses de l'entreprise, elle est utilisée pleinement pour maintenir la stabilité et apprécier sa performance et financièrement solide. Elle utilise plusieurs méthodes pour déterminer l'équilibre financier et pour connaître la situation de l'entreprise, de chaque année d'activité, elle lui sert à faire des comparaisons entre sa situation financière actuelle et les précédentes, puis de mettre l'accent sur les prévisions futures.

Ce chapitre se compose de trois sections, il traite en premier lieu une analyse de l'équilibre financier, en second lieu l'analyse de la performance et de la rentabilité de l'entreprise, en dernier lieu les indicateurs de la mesure de la performance.

Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier

L'analyse de la structure financière permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.¹

Le bilan financier après retraitement représente le support adéquat pour l'appréciation des équilibres financiers et de la structure financière. L'équilibre financier d'une entreprise s'intéresse à l'évaluation de trois indicateurs qui sont : le besoin en fonds de roulement (BFR), le fonds de roulement net global (FRNG), et la trésorerie nette (TR) qui seront présentés dans cette section.

1-1-L'équilibre financier à long terme

Le premier indicateur de l'équilibre financier est le financement à long terme qui s'apprécie à travers le fonds de roulement net global (FRN).

1-1-1-La définition du fonds de roulement net global (FRN)

Selon **HONORE.L** : « Le fonds de roulement est la part des capitaux disponibles à long terme qui peuvent être utilisés pour financer l'actif circulant »².

¹ BARREAU J, DELAHAYE J, Gestion financière, 12^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2003, P.202.

² HONORE L, op.cit., P.28.

Selon CONSO.P : « Le fonds de roulement exprime, la part des capitaux dont le degré d'exigibilité est faible, qui sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé »¹.

1-1-2- Calculs du fonds de roulement net (FRN)

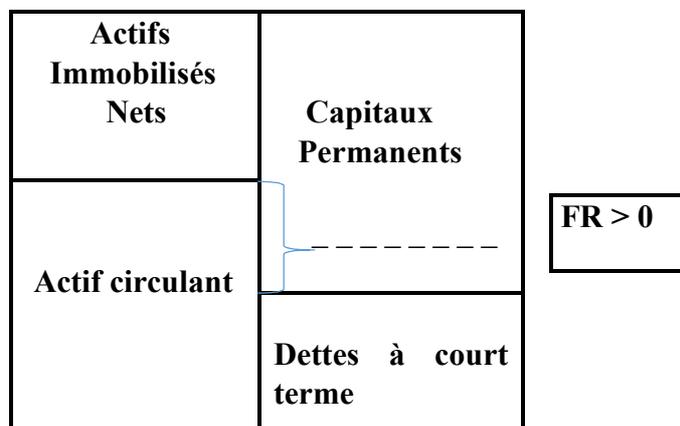
Le fonds de roulement peut être calculé de deux manières différentes :²

- Par le haut du bilan

$$\text{FRN} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisés}$$

$$\text{FRN} = \text{Fonds propres} + \text{Dettes à long et moyen terme} - \text{Actifs immobilisés}$$

Figure N°01 : Présentation schématique du fonds de roulement par le haut du bilan



Source : RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2003, P.26

C'est le surplus de capitaux permanents dégagé après le financement des besoins permanents.

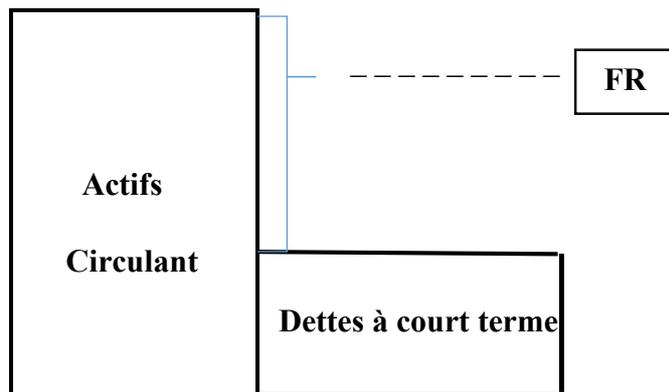
- Par le bas du bilan

$$\text{FRN} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes à court terme}$$

$$\text{FRN} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeur réalisables} + \text{Valeurs disponibles}) - \text{Dettes à court terme}$$

¹ CONSO P et LAVAUD R, Fonds de roulement et politique financière ,2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 1982, P.8.

² CONSO P, La gestion financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 1983, P.190.

Figure N°02 : Présentation schématique du Fonds de roulement par le bas du bilan

Source : établi par nos soins.

L'actif à moins d'un an doit financer les dettes à moins d'un an. La partie de l'actif circulant non financée par les dettes à court terme doit être financée avec le surplus de ressources permanentes dégagé après le financement des besoins permanents.

1-1-3-L'interprétation du fonds de roulement

Trois cas peuvent se présenter :¹

- Cas 1 : Le fonds de roulement positif ($FRN > 0$)

Un fonds de roulement positif signifie que l'entreprise dégage un surplus de ressources permanentes par rapport à l'actif stable, qui pourra être utilisé pour financer d'autres besoins de l'entreprise.

- Cas 2 : Le fonds de roulement négatif ($FRN < 0$)

On parle d'insuffisance en fonds de roulement, car il manque des fonds (des ressources) pour financer les immobilisations. Il n'y a pas donc de marge de sécurité. Les besoins permanents ne sont pas couverts par les ressources permanentes.

- Cas 3 : Le fonds de roulement nul ($FRN = 0$)

L'entreprise est en juste équilibre financier. Dans ce cas, il n'y a aucune marge de sécurité et les capitaux permanents financent tout juste les besoins permanents.

¹MEUNIER-ROCHER B, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed. D'organisation, Paris, 2000, PP.57-58.

L'entreprise doit donc augmenter ses ressources permanentes pour ne pas basculer des une insuffisance.

1-2- L'équilibre financier à court terme

Le second indicateur de l'équilibre financier est le besoin en fonds de roulement (BFR).

1-2-1-La définition du besoin en fonds de roulement

Le besoin de fonds de roulement est lié directement aux valeurs d'exploitation, aux valeurs réalisables et aux dettes à court terme. Nous pouvons dire que c'est la part des actifs circulants dont le financement n'est pas assuré par les passifs circulants. Ce financement se trouve, à la charge de l'entreprise, par le biais de son fonds de roulement.¹

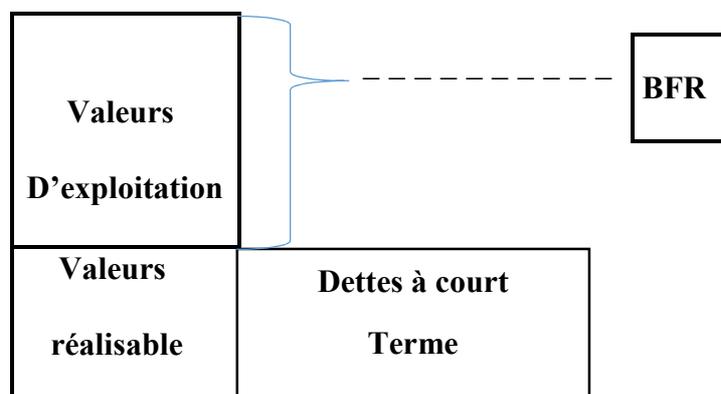
1-2-2-Les calculs du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement peut être calculé selon deux méthodes :²

1ère méthode : cas de l'inexistence de concours bancaire de trésorerie (CBC)

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - \text{DCT}$$

Figure N°03 : Présentation schématique du besoin en fonds de roulement



Source : établi par nos soins.

2ème méthode : cas de l'existence de concours bancaire (CBC)

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{CBC})$$

¹ BOUYAKOUB F, L'entreprise et le financement bancaire, Ed.Casbah, Algérie, 2000, P.175.

² ROUSSELOT P, Gestion de trésorerie, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017, P.30.

1-2-2-1-La typologie du besoin en fonds de roulement

On distingue deux types de besoins en fonds de roulement : le besoin en fonds de roulement d'exploitation et celui hors exploitation :¹

a- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Le besoin en fonds de roulement d'exploitation provient des besoins liés directement à l'exploitation normale de l'entreprise. Il est calculé par la différence entre les besoins et les ressources d'exploitation de l'entreprise. Sa formule est la suivant :

$$\text{BFRE} = \text{Besoin d'exploitation} - \text{Ressources d'exploitation}$$

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Le besoin en fonds de roulement hors exploitation résulte des besoins qui ne sont pas liés à l'exploitation de l'entreprise, donc ce sont des besoins hors exploitation, acycliques ou exceptionnels. La formule du calcul est la suivante :

$$\text{BFRHE} = \text{Besoin hors exploitation} - \text{Ressources hors exploitation}$$

1-2-3- L'interprétation du besoin en fonds de roulement

Trois cas peuvent se présenter :²

- Cas 1 : Le besoin en fonds de roulement positif (BFR > 0)

Lorsque le BFR est supérieur à 0, les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme, soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme (concours bancaire c'est-à-dire des découverts bancaires).

- Cas 2 : Le besoin de fonds de roulement négatif (BFR < 0)

Lorsque le BFR est inférieur à 0, les emplois sont inférieurs aux ressources. Aucun besoin financier n'est généré par l'activité et l'excédent de ressources dégagé va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

¹ RIVET A, Op-cite, PP.29-30.

²MEUNIER-ROCHER B, (2000), op.cite, PP.60-62.

- Cas 3 : Le besoin de fonds de roulement nul (BFR = 0)

Lorsque le BFR est égal à 0, les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier.

1-3- L'équilibre immédiat

Son indicateur est la trésorerie nette.

1-3-1- La définition de la trésorerie nette

Elle représente l'excédent ou l'insuffisance des ressources stables après financement des immobilisations et du besoin en fonds de roulement. Elle est mesurée par la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds roulement. La trésorerie nette regroupe les postes de disponibilité diminués des concours bancaires courants.¹

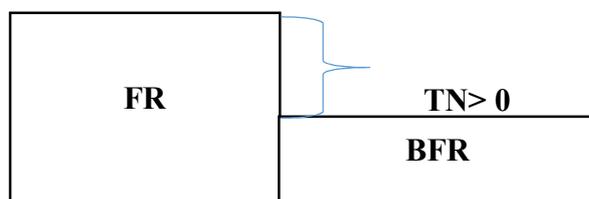
1-3-2- Les calculs de la trésorerie

La trésorerie peut se calculer selon deux méthodes :²

1ère méthode : La trésorerie est la différence entre le fonds de roulement et le besoin de fonds de roulement.

$$\text{TN} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

Figure N°04 : Présentation schématique de la trésorerie nette.



Source : établi par nos soins.

2^{ème} méthode : La trésorerie est la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

¹ HOARAU C, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed. Groupe revues fiduciaire, Paris, 2001, P.61.

² COLASSE B, Gestion financière de l'entreprise, 3^{ème} édition, Ed. Puf, Paris, 1993, P.78.

$$\text{TN} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

1-3-3- L'interprétation de la trésorerie

Trois cas peuvent se présenter :

- Cas 1 : Trésorerie positif ($\text{FRN} > \text{BFR}$)

« Le fonds de roulement doit être suffisamment important pour financer le besoin en fonds de roulement et dégager une trésorerie. La trésorerie est alors positive. Dans ce cas, la situation financière de l'entreprise est saine ». ¹

- Cas 2 : Trésorerie négative ($\text{FRN} < \text{BFR}$)

« Si la trésorerie est négative, cela peut provenir d'une insuffisance en fonds de roulement. Les ressources stables sont déjà trop faibles pour financer les investissements. Elles ne couvrent pas, non plus, l'exploitation courante ». ²

- Cas 3 : Trésorerie nul ($\text{FRN} = \text{BFR}$)

« Si l'on tient au cas d'une égalité arithmétique stricte entre le FRN et le BFR, une telle hypothèse ne peut pas être mentionnée. En effet, cette situation ne peut être que passagère. En revanche, le maintien d'une trésorerie voisine à zéro, même si elle subit les fluctuations à la hausse ou à la baisse, peut apparaître comme l'expression d'une logique de gestion financière autrement comme significative ». ³

La TN est nulle montre que l'entreprise est en juste équilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement sont tout juste couverts par le fonds de roulement. Cette situation peut être synonyme d'une trésorerie idéale.

Pour conclure, le fonds de roulement, besoin en fonds de roulement, trésorerie, sont des éléments indispensables pour les calculs de l'équilibre financier. Les ressources de l'entreprise doivent couvrir ses besoins afin d'assurer sa solvabilité.

¹ GUEUTIN C-A, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2022, P.114.

² Ibid. P.114.

³ COHEN E, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, 1^{ère} édition, Ed.Edicef, Canada, 1991, P.280.

Section 2 : L'analyse de l'activité de l'entreprise

L'analyse de l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur le résultat dégagé par l'activité globale de celle-ci. Il s'agira donc de procéder à une analyse quantitative. A cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils lui permettant d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).

2-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)**2-1-1- La définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)**

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) sont des agrégats qui constituent des indicateurs intéressants pour mener l'analyse financière de l'entreprise. Ces soldes sont calculés à partir des informations fournies par le compte de résultats. Ils sont regroupés dans le tableau des soldes intermédiaires de gestion.¹

2-1-2- Les objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

- Comprendre la formation du résultat net grâce à l'analyse de décomposition ;
- Faciliter les activités d'analyse et la rentabilité de l'entreprise ;
- Apprécier la performance de l'entreprise et la richesse créée par ses activités ;
- Ecrire sur la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre : les employés, les organisations sociales, les pays et les bailleurs de fonds.

2-1-3 Les interprétation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Actuellement, le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes. A l'exception de la production de l'exercice en cours, chaque solde est obtenu par différence entre la somme des produits et la sommes des charges.

¹ CHAMBOST I et CUYAUBERE T, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, P.30.

2-1-3-1- La marge commerciale (MC)

Cet indicateur ne concerne que les entreprises ayant une activité de négoce (achat pour revente en l'état). La marge commerciale s'obtient par la différence entre la vente de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues.¹

Marge commerciale = Ventes des marchandises – coût d'achat des marchandises vendues

Et pour :

Coût d'achat des marchandises vendues = Achat des marchandises + Variation de stock des marchandises

2-1-3-2- La production de l'exercice (PE)

La production de l'exercice est le premier solde caractéristique d'une entreprise produisant des biens ou des services. Ce solde inclut les produits vendus corrigé des variations de stocks de produits (en plus si les stocks ont augmenté, en moins s'ils ont diminué), et augmentés de la production d'immobilisations réalisée par l'entreprise pour elle-même.²

Production de l'exercice = production vendue + Production stockée + Production immobilisée

2-1-3-3- La valeur ajoutée (VA)

La valeur ajoutée (VA) correspond à la création de richesse de l'entreprise due à son activité. Elle est la différence entre la valeur de son chiffre d'affaires net (ou de sa production totale) et de ses consommations intermédiaires.³

Valeur ajoutée = production – consommation intermédiaire

2-1-3-4- L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Ce solde correspond au résultat économique de l'entreprise. Il sert à payer les charges financières, les dividendes et les impôts sur les bénéfices, de même qu'à assumer les remboursements des emprunts de la constitution de l'autofinancement.⁴

¹ MARION A, Analyse financière, 4^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2007, PP.50-53.

² BATSCH L, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed.Economica, Paris, 1997, P.10.

³ GUEUTIN C-A, op.cit, P.69.

⁴ HONORE L, op.cit, P.43.

EBE = Valeur ajoutée + Subvention d'exploitation – Impôts, taxes et versement assimilés – charge du personnel

2-1-3-5- Le résultat d'exploitation (RE)

Le résultat d'exploitation représente un excédent d'exploitation net, il correspond au résultat généré par l'activité de l'entreprise. Par définition, ce solde ne prend pas en compte les éléments financiers et est indépendant de la politique et de la gestion financière. Il peut être utilisé pour mesurer la rentabilité d'exploitation de l'entreprise, mais il est insuffisant pour mesurer la rentabilité économique. Pour calculer cette dernière, il convient d'ajouter au résultat d'exploitation les produits financiers provenant des actifs financiers, on obtient alors le résultat économique.¹

Résultat d'exploitation = EBE + autres produit opérationnels + reprise sur prêts de valeurs et provision – autres charge opérationnels – Dotation aux amortissements, provision perte de valeur

2-1-3-6- Le résultat financier (RF)

Le résultat financier compare les produits financiers et les charges financières de l'entreprise. Il est difficile de lui donner une véritable signification tant il regroupe des soldes d'origines différentes. Par exemple, on y trouve à la fois les produits de l'investissement financier et les charges d'intérêts liées au financement des investissements industrielles ou commerciaux.²

Résultat financier = Produits financiers – Charges financières

2-1-3-7- Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Le résultat courant avant impôt (RCAI) est calculé avant éléments exceptionnels et avant impôt. En ce sens, le RCAI présente le double intérêt d'être le résultat normalement dégagé, compte tenu de la structure financière de l'entreprise hors éléments à caractère exceptionnel, de neutraliser l'influence fiscale.³

Résultat courant avant impôt = Résultat d'exploitation + Quote-part de résultat sur opérations faites en commun + Résultat financier

¹ DE LA BRUSLERIE H, op-cit, P.156.

² GUEUTIN C-A, op.cit, P.75.

³ BATSCHE L, Op-cite, P.21.

2-1-3-8- Le résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel est le solde des produits et des charges exceptionnels, au sens où ces produits et charges ne relèvent pas de l'activité courante, que celles-ci soit de nature bancaire ou non bancaire.¹

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

2-1-3-9- Le résultat net (RN)

Le résultat de l'exercice est obtenu par la différence entre l'ensemble des produits et des charges de l'exercice, après prise en compte de la participation des salariés, et de l'impôt sur les sociétés.²

$$\text{Résultat net} = \text{Résultat courant avant impôt} \pm \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôts sur les bénéfices}$$

2-1-3-10- Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion est illustré en annexe N°03, P.4

2-2 La capacité d'autofinancement (CAF)

2-2-1- La définition de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement représente, pour l'entreprise, l'excédent de ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice par l'ensemble de son activité et qu'elle peut destiner à son autofinancement.³

2-2-2- Les objectifs de la capacité d'autofinancement

- Couvrir les pertes probables et les risques ;
- Rémunérer les associés ;
- Augmenter le fonds de roulement ;

¹ HENRI C, Méthodologie de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed.Economica, 2002, P.461.

² AMELON J-L, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed.Maxima, Paris, 2002, P.57.

³ GRANDGUILLOT B, op.cit, P.71.

- Mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- Renouveler et accroître l'investissement ;
- Rembourser les dettes financières.

2-2-3- Le calcul de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement peut être calculée par deux méthodes différentes, la méthode additive et la méthode soustractive.

2-2-3-1- La méthode additive

Cette méthode, dite « Additive » est la plus utilisée. Son calcul donne, très souvent, lieu à une approximation de la capacité d'autofinancement qui consiste à, simplement ajouter les dotations aux amortissements au résultat net comptable. ¹

Tableau N°04 : Présentation du la CAF par la méthode additive

| Libellé | Montant |
|--|----------------|
| Résultat net de l'exercice | |
| +Dotations aux amortissements, dépréciation et provision | |
| - Reprise sut amortissements, dépréciation et provision | |
| + Valeur comptable des éléments d'actifs cédés | |
| - Produits de cession d'éléments d'actifs immobilisés | |
| - Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice | |
| CAF | |

Source : MAYER G, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed. Hachette Education, Espagne, 2018, P.10.

2-2-3-2- La méthode soustractive

Il existe une autre méthode pour calculer la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation où elle permet de mettre en évidence l'origine des fonds qui la

¹ DE LA BRUSLERIE H, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2006, P.164.

composent. Elle permet de distinguer si l'autofinancement provient d'avantage de la réalisation d'opérations d'exploitation, financières ou exceptionnelles.¹

Tableau N°05 : Présentation de la CAF par la méthode soustractive

| Libellé | Montant |
|---|---------|
| EBE | |
| +Transferts de charges (d'exploitation) | |
| +Autres produits (d'exploitation) | |
| -Autres charges (d'exploitation) | |
| +Produits financiers | |
| -Charges financières | |
| +Produits exceptionnels | |
| -Charges exceptionnelles | |
| -Participation des salariés aux résultats | |
| -Impôts sur les bénéfices | |
| CAF | |

Source : MAYER G, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Hachette Education, Espagne, 2018, P.10.

2-3- L'autofinancement (AF)

2-3-1- La définition de l'autofinancement

L'autofinancement est la part de la CAF consacrée au financement de l'entreprise. C'est la ressource interne disponible après rémunération des associés.²

2-3-2- Le calcul de l'autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividendes versés durant l'exercice}$$

L'autofinancement permet aux entreprises de couvrir les dépenses : leurs investissements, de rembourser leurs prêts et d'augmenter leurs fonds de roulement.

Pour conclure, les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement sont deux indicateurs financiers importants pour l'analyse du compte de

¹ DE LA BRUSLERIE H, op-cit, P.165.

² ZAMBOTTO M, Gestion financière, Finance d'entreprise, 6^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2004, P.24.

résultat d'une entreprise. Les SIG permettent de décomposer le résultat et l'activité de l'entreprise en plusieurs indicateurs, tandis que la CAF mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements à partir de ses ressources internes.

Section 3 : La présentation par la méthode des ratios

L'analyse financière par la méthode des ratios permet aux responsables financiers de suivre les progrès de leur entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux clients, banquiers, actionnaires, fournisseurs et salariés.

Dans cette section, nous mettrons en exergue la notion de ratio, les objectifs des ratios, leur typologie ainsi que leur méthode de calcul.

3-1- Les définitions des ratios

Un ratio est un rapport entre deux valeurs caractéristiques de l'activité et de la situation économique de l'entreprise.¹

Un ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier.²

3-2- Les objectifs des ratios

Parmi les objectifs des ratios, nous pouvons citer :³

- Faciliter l'interprétation économique et financière de la situation de l'entreprise, et d'identifier d'éventuels problèmes ;
- ils facilitent la comparaison entre deux ou plusieurs entreprises similaires ;
- Ils jouent le rôle d'indicateur des points faibles et des points forts qui caractérisent la politique financière.

¹ MEUNIER-ROCHER B, op.cit, P.171.

² DE LA BRUSLERIE H, Analyse financière, Information financière, diagnostic et évaluation, 4^{ème} édition, Ed. Dunod, Paris, 2010, P.190.

³ VIZZAVONA P, Pratique de gestion analyse financière, Tome 1, Ed.Berti, Paris, 1991, P.51.

3-3- Les différents types des ratios

3-3-1- Les ratios de structure financière (RSF)

Les ratios de structure financière visent à étudier et à analyser le degré de solidité de la structure financière d'une entreprise. Ils permettent aux actionnaires d'avoir une idée sur leurs parts dans le financement utilisé par l'entreprise et ils permettent aussi aux créanciers de mesurer le risque encouru. Les principaux ratios de structure se présentent comme suit :

a- Ratio d'autonomie financière (RAF)

Ce ratio permet de mesurer la capacité de résistance de l'entreprise aux aléas conjoncturels susceptible d'affecter sa rentabilité (défaillance de certains clients, grèves...). Cette résistance est, naturellement, proportionnelle à l'importance relative des capitaux propres par rapport aux dettes financière.¹

Le ratio d'autonomie financière se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

b- Ratio d'endettement (RE)

Le ratio de l'endettement est un indicateur qui permet d'analyser de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés ». Il se calcule comme suit :²

$$\text{Ratio d'endettement} = \frac{\text{Total des dettes}}{\text{Total actif}}$$

c- Ratio de financement permanent (RFP)

Le ratio de financement permanent exprime de taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau du fonds de roulement. Le ratio de financement permanent se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de financement permanent} = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actifs immobilisées}}$$

¹ BARREAU J, DELAHAYE J et F, Gestion financière, 15^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2006, P.160.

² COHEN E, op-cit, P.304.

d- Ratio de financement propre (RFP)

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés. Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) financent au minimum la moitié de l'actif immobilisé.

Ce ratio se calcule de la façon suivant :

$$\text{Ratio de financement propre} = \frac{\text{capitaux propres}}{\text{Actifs immobilisés}}$$

3-3-2- Les ratios de liquidité (RL)

« Les ratios de liquidité mesurent la capacité de l'entreprise de payer ses dettes à court terme, c'est-à-dire de s'acquitter de ses obligations financières dont l'échéance est inférieure à une année. »¹

a- Ratio de liquidité générale (RLG)

Le ratio de liquidité générale se construit à partir du rapport entre les actifs à moins d'un an et le passif à moins d'un an. Il mesure la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes les plus exigibles à partir de la liquidation de ses actifs les plus disponibles.²

Ce ratio se calcule de la manière suivant :

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \frac{\text{Actif circulant}}{\text{DCT}}$$

b- Ratio de liquidité réduite (RLR)

Le ratio de liquidité réduite rapporte les actifs à moins d'un an moins les stocks dont la liquidité est incertaine, au passif exigible à court terme. Il corrige le précédent en prenant en compte le caractère peu liquide de certains stocks.³

Le ratio de liquidité réduite se calcule comme suit :

¹ RASSI F, Gestion financière à court terme et élément de théorie financière, 1^{ère} édition, Ed.Presse de l'université du Québec, Canada, 2016, P.168.

² CABY J et KOEHL J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dareios et Pearson éducation, France, 2006, P.124.

³ CABY J et KOEHL J, op-cit, P.125.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \frac{(VR+VD)}{DCT}$$

c- Ratio de liquidité immédiate (RLI)

Cet indicateur permet d'estimer la valeur des disponibilités qui représente l'élément le plus liquide de l'actif par rapport aux dettes à court termes.¹

Le ratio de liquidité immédiate se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \frac{VD}{DCT}$$

3-3-3- Les ratios de rentabilité (RR)

La rentabilité est un indicateur qui représente la capacité d'une entreprise à réaliser des bénéfices à partir des moyens mis en œuvre. Il s'agit de la rentabilité économique et de la rentabilité financière.²

a- Ratio de rentabilité économique (RRE)

La rentabilité de l'entreprise s'exprime par le rapport du surplus monétaire dégagé au capital économique (actif total). Ce ratio ne prend pas en considération les conditions de financement (part relative des capitaux propres et des capitaux empruntés à long terme).³

Le ratio de rentabilité économique se calcule comme suit :

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$$

b- Ratio de rentabilité financière (RRF)

La rentabilité financière mesure l'accroissement de la richesse des actionnaires en comparant le bénéfice aux fonds qu'ils ont apportés. En théorie, plus la rentabilité financière est élevée, plus la performance financière de l'entreprise est satisfaisante. En pratique, il

¹ RASSI F, op-cit, P.169.

² SOLNIK B, Gestion financière, 6^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2001, P.41.

³ CONSO P et HEMICI F, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition, Ed Dunod, Paris, 2002, P.278.

convient de relativiser le résultat en tenant compte de l'importance de l'endettement et de la part que représentent les fonds propres dans le financement à long terme.¹

Le ratio de rentabilité financière :

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}}$$

3-3-4- Les ratios de rotation

Ils sont également appelés « ratios de gestion » ou encore « ratios d'activité ». Cette catégorie de ratio s'intéresse l'étude et l'analyse des composantes du cycle d'exploitation de l'entreprise. On a :²

a – Le délai de rotation des crédits fournisseurs

Cet indicateur permet d'estimer la moyenne des délais obtenus des fournisseurs, il s'agit dans ce cas de déterminer la fréquence à laquelle l'entreprise est sensée régler ses fournisseurs

$$\text{Ratio de rotation des crédits fournisseurs} = \frac{\text{Fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats (TTC)}} \times 12 \text{ ou } 360$$

b – Le délai de rotation des crédits clients

Tout comme l'indicateur précédent, ce ratio calcule la durée moyenne des délais accordés aux clients.

$$\text{Ratio de rotation des crédits clients} = \frac{\text{Clients et comptes rattachés} + \text{EENE}}{\text{Chiffre d'affaires (TTC)}} \times 12 \text{ ou } 360$$

3-3-5- Les ratios de solvabilité

Ce ratio mesure essentiellement la sécurité dont jouissent les créances à long terme, moyen et court terme constituant la marge de crédit de l'entreprise autrement dit, si cette dernière envisage une liquidation possible ou éventuelle, il donne une idée de la solvabilité probable, il suffit de prendre le rapport entre l'actif total et les capitaux étrangers (dettes à long moyen et court terme).

$$\text{Ratio de solvabilité} = \frac{\Sigma \text{ Actifs}}{\text{DLMT} + \text{DCT}}$$

¹ HONORE L, op.cit, P.57.

² AYAD N, Analyse financière, polycopié de cours dispensé aux étudiants de M2 comptabilité audit, disponible sur [E - Learning Université de Béjaïa \(univ-bejaia.dz\)](http://E-Learning.Université.de.Béjaia.univ-bejaia.dz)

Pour conclure, l'objectif fondamental de cette section qui est la méthode des ratios où elle consiste de mieux connaître l'entreprise et à évaluer particulièrement l'importance de ses qualités et de ses défauts.

Conclusion

Ce chapitre nous a permis de comprendre les différents outils servant à porter un jugement sur la situation financière de l'entreprise. L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et de l'activité ainsi que les ratios. Cependant, l'analyse par les soldes intermédiaires de gestion fait ressortir des soldes englobant les charges et les produits de l'entreprise.

L'analyse par la capacité d'autofinancement, qui correspond aux ressources issues de l'activité de l'entreprise au cours d'une période donnée, traduit la capacité potentielle de croissance de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultat pour renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement..., de l'entreprise.

Ces outils permettent aux responsables financiers de suivre des progrès de l'entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers, mais le plus important est d'aider ces responsables à prendre les décisions adéquates pour atteindre les objectifs fixés.

Chapitre III

L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise CEVITAL

Introduction

Après avoir présenté l'analyse financière dans ses aspects théoriques dans les chapitres précédents, et dans le but de compléter nos connaissances sur le sujet et d'approfondir notre étude, une analyse pratique sur l'activité de l'entreprise serait d'une grande utilité.

C'est pour cela que nous avons réalisé un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL. Nous avons essayé d'analyser la situation financière de cette entreprise et d'évaluer sa performance.

Cette étude débutera par une brève présentation de l'entreprise puis l'analyse de ses bilans et la détermination des différents équilibres financiers dont le FR, BFR, TN mais aussi, l'analyse des tableaux des soldes intermédiaires de gestion et de la CAF. Ensuite, l'analyse des différents ratios de structure, de gestion et de rentabilité qui nous permettront de porter un jugement sur la situation financière de cette entreprise et sa performance financière.

Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL

Cette section portera essentiellement sur la présentation de l'organisme d'accueil dans lequel nous avons effectué notre stage pratique.

1-1-Historique et évolution de CEVITAL

CEVITAL est une société par action (SPA) dont les actionnaires principaux sont Mr. REBRAB, et Fils. Elle est l'un des fleurons de l'industrie agroalimentaire en Algérie qui est constituée de plusieurs unités de production équipées de la dernière technologie et poursuit son développement par divers projets en cours de réalisation. Son expansion et son développement durant les 5 dernières années, font d'elle un important pourvoyeur d'emplois et de richesse.

CEVITAL AGRO-INDUSTRIE est passé de 500 salariés en 1999 à 4300 salariés en 2010.

Elle a été créée en mai 1998 avec un capital social de 68,760 milliards de dinars. Elle se situe dans le nouveau quai du port de Béjaia et s'étend sur une superficie de 76 156 M².

1999 : Entrée en production de la raffinerie de l'huile de 570000 T/An et lancement de la première marque de l'huile de table de haute qualité, 100% tourne sol « FLEURIAL ».

2001 : Entrée en production de la margarine de 18000 T/An et lancement de la première marque de margarine de table « FLEURIAL ».

2003 : Entrée en production de la raffinerie de sucre (650000 T/An de sucre blanc et 25000 T/An de sucre liquide). Lancement de la margarine de feuilletage « LA PARISIENNE » pour les boulangeries et pâtisseries.

Avril 2005 : Lancement de trois nouveaux projets dont de sur le site Laarba (verre plat, fabrication industrielle de produits manufacturé en béton) ; et l'acquisition des eaux minérales de Lala khedidja (ex ETK) sise à l'est de la wilaya de Tizi-ouzou.

Aujourd'hui connu sous la bannière de CEVITAL et plus précisément sous l'appellation en **Mars 2007**, et l'acquisition de la conserverie D'El kseur (ex COJEK) sise en 30km du chef-lieu de la wilaya de Béjaia.

Depuis sa création à ce jour, le groupe CEVITAL a consolidé sa position de Leader dans le domaine de l'agroalimentaire et entend poursuivre sa croissance en investissant encore dans ce secteur pour renforcer sa position.

1-2-Situation géographique

CEVITAL SPA est implantée à l'extrême du port de Béjaia à 3 Km au sud-ouest de centre-ville, une partie des constructions est située dans le port à 20 ML du quai alors que la plus grande partie des installations est édifiée sur les terrains récupérés situés à proximité du port, situé à 280Km d'Alger donne l'avantage de proximité économique à celle-ci (voir fig.1). Elle occupe une place stratégique qui lui permet de faciliter les relations avec son environnement antérieur.

1-3-Activités et atouts de CEVITAL

1-3-1-Activités

L'activité principale de l'entreprise CEVITAL est la production et la commercialisation des huiles, margarinerie et sucre, elle a principalement porté ces efforts sur le développement des technologies huilières avec une connaissance experte de l'art de la trituration et le raffinage d'huile en y intégrant toutes les technologies de pointes. Le complexe agroalimentaire est composé de plusieurs unités de production :

a- Huiles végétales

Les huiles de tables : elles sont connues sous les appellations suivantes :

- Fleurial plus : 100% tournesol sans cholestérol, riche en vitamine (A, D, E) ;
- (Elio et Fridor) : ce sont des huiles 100% végétales sans cholestérol, contiennent de la vitamine E ;
- Elles sont issues essentiellement de la gaine de tournesol, soja et de palme, conditionne dans des bouteilles de diverses contenances allant de (1à5 litres), après qu'elles aient subi plusieurs étapes de raffinage et d'analyse ;
- Capacité de production : 570000tonnes/an.
- Part du marché national : 70% ;
- Exportations vers le Maghreb et le moyen orient, en projet pour l'Europe.

b- Margarine et graisses végétales

L'entreprise CEVITAL produit une gamme variée de margarine, certaines margarines sont destinées à la consommation direct telle que mâтина, Rania, le beurre gourmand et Fleurial, d'autre sont spécialement produites pour les besoins de la pâtisserie moderne ou traditionnelle, à l'exemple de la parisienne et MEDINA « SEMEN ».

- Capacité de production : 180.000 tonnes/an ;
- Part du marché national est de 30% sachant que l'entreprise exporte une partie de cette production vers l'Europe, le Maghreb et le Moyen-Orient.

c- Sucre blanc

Il est issu du raffinage du sucre roux de canne riche en saccharose. Le sucre raffiné est conditionné dans des sachets de 50Kg et aussi commercialisé en morceau dans les boites d'1Kg. CEVITAL produit aussi du sucre liquide pour les besoins de l'industrie agroalimentaire et plus précisément pour les producteurs des boissons gazeuses.

- Entrée en production 2ème semestre 2009 ;

- Capacité de production : 650000 tonnes/ an avec extension à 1800000 tonnes/an ;
- Part du marché national : 85% ;
- Exportation : 350000 tonnes/an en 2010, CEVITAL prévoit 900000 tonnes/an dès 2011.

d- Sucre liquide

- Capacité de production : matière sèche : 219000 tonnes/an ;
- Exportation : 25000 tonnes/an en prospection.

e - Silos portuaires

Le complexe CEVITAL dispose d'une capacité maximale 182000 tonnes et d'un terminal de déchargement portuaire de 2000T par heure. Un projet d'extension est en cours de réalisation. La capacité de stockage actuelle est de 120000T en silos verticaux et de 50000T en silos horizontaux. La capacité de stockage horizon au 1^{er} trimestre 2010 est de 200000T en 25 silos verticaux et de 200000T en 2 silos horizontaux.

f- Boissons (eau minérale, jus de fruits, sodas)

L'eau minérale Lalla khedidja depuis des siècles prend son origine dans les mots enneigés à plus de 2300mètres du Djurdjura qui culminent.

En s'infiltrant très lentement à travers la roche, elle se charge naturellement en minéraux essentiels à la vie (calcium 53, potassium 0.54, magnésium 7, sodium 5.5, sulfate7, bicarbonate 162, ...) toute en restant d'une légèreté incomparable.

L'eau minérale Lalla Khedidja pure et naturelle est directement captée à la source au cœur du massif montagneux du Djurdjura.

Lancement de la gamme d'eau minérale « Lalla Khedidja » et de boissons gazeuses avec capacité de production de 3000000 bouteilles par jour.

1-3-2-Les atouts de l'entreprise et les facteurs clés de son succès

- Capacité à manager des projets, dans la production et la distribution de grandes envergures ;

- Maîtrise de la technologie ; les unités industrielles utilisent les dernières innovations en matière d'automatisation des processus ;
- Jeunesse des salariés ; moyenne d'âge : 35ans, encadrement à fort potentiel pour assurer une gestion pérenne de l'entreprise ;
- Choix de site ; l'avantage de la localisation est un facteur clé de succès car il représente un avantage compétitif de taille sur le plan logistique (proximité des installations portuaires réduisant les coûts des matières importées et des produits finis exportés) ;
- Force de négociation, la taille de l'entreprise, en raison des parts de marché investis, comparativement aux entreprises évoluant dans les mêmes secteurs d'activités ;
- Présence d'un réseau de distribution couvrant l'ensemble du territoire national.

1-4-la qualité des produits de l'entreprise

CEVITALFOOD donne une grande importance au contrôle de ses produits. Cela s'est traduit par l'engagement de la direction dans le Procès de certification ISO 22000 version 2005.

Toutes les unités de production disposent de laboratoires (micro biologie et contrôle de qualité) équipés d'outils d'analyse très performants.

1-5-L'organisation de l'entreprise

L'organisation mise en place consiste en la mobilisation des ressources humaines matérielles et financières pour atteindre les objectifs demandés par le groupe.

La direction générale est composée d'un secrétariat et de 19 directions :

1-5-1- La direction des projets

Elle réalise des projets industriels et d'assurer la grosse maintenance des unités exploitation.

1-5-2- La direction Supply Chain

Assure l'intégrité et l'optimisation des flux entre fournisseurs, entreprises et clients, en passant par les activités de réapprovisionnement, de gestion (voire de réduction) des

productions et de distribution. Synchronise et optimise les différents maillons de la chaîne logistique de l'entreprise dans le souci permanent d'améliorer les services rendus aux clients.

1-5-3- La direction Marketing

Pour atteindre les objectifs de l'entreprise, le Marketing CEVITAL pilote les marques et les gammes de produits. Son principal levier est la connaissance des consommateurs, leurs besoins, leur usage, ainsi que la veille sur les marchés internationaux et sur la concurrence. Les équipes marketing produisent des recommandations d'innovation, de rénovation, d'animation publi-promotionnelle sur les marques et matières CEVITAL. Ces recommandations validées sont mises en œuvre par des groupes de projets pluridisciplinaires (développement, industriel, approvisionnement, commercial, finances) coordonnés par le Marketing, jusqu'au lancement proprement dit et à son évaluation.

1-5-4- La direction des ventes

Elle a en charge de commercialiser toutes les gammes des produits et le développement du fichier clients de l'entreprise, au moyen d'actions de détection ou de promotion de projet à base de haute technologie.

En relation directe avec la clientèle, elle possède des qualités relationnelles pour susciter l'intérêt des prospects.

1-5-5- La direction système d'informations

Elle assure la mise en place des moyens des technologies de l'information nécessaires pour supporter et améliorer l'activité, la stratégie et la performance de l'entreprise.

Elle doit ainsi veiller à la cohérence des moyens informatiques et de communication mises à la disposition des utilisateurs, à leur mise à niveau, à leur maîtrise technique et à leur disponibilité et opérationnalité permanente et en toute sécurité.

Elle définit, également, dans le cadre des plans pluriannuels les évolutions nécessaires en fonction des objectifs de l'entreprise et des nouvelles technologies.

1-5-6- La direction industrielle

La direction industrielle est chargée de l'évolution industrielle des sites de production et définit, avec la direction générale, les objectifs et le budget de chaque site.

Elle analyse les dysfonctionnements sur chaque site (équipements, organisation...) et recherche les solutions techniques ou humaines pour améliorer en permanence la productivité, la qualité des produits et des conditions de travail.

Elle anticipe les besoins en matériel et supervise leur achat (étude technique, tarif, installation...).

La direction est responsable de la politique environnement et sécurité et participe aux études de faisabilité des nouveaux produits.

1-5-7- La direction des ressources humaines

Cette direction définit et propose à la direction générale les principes de gestion ressources humaines en support avec les objectifs du business et en ligne avec la politique RH groupe.

Elle assure un support administratif de qualité à l'ensemble du personnel de CEVITAL. Pilote les activités du social. Elle assiste la direction générale ainsi que tous les managers sur tous les aspects de gestion ressources humaines, établit et maîtrise les procédures.

Et assure le recrutement. La direction est chargée de la gestion des carrières, identifie les besoins en mobilité, Gestion de la performance et des rémunérations, Formation du personnel.

Elle assiste la direction générale et les managers dans les actions disciplinaires et participe avec la direction générale à l'élaboration de la politique de communication afin de développer l'adhésion du personnel aux objectifs fixés par l'organisation.

1-5-8- La direction de commodités

La direction de commodités coordonne les imports d'huiles brutes et de sucre roux pour assurer les approvisionnements des raffineries en assurant un niveau adéquat des stocks ainsi

que coordonner l'export de sucre. Elle est en particulier en charge de la bonne exécution des contrats d'achat et de vente, chaîne allant de l'arrivée des navires au paiement des fournisseurs.

1-5-9 La direction des Finances et Comptabilité

Sa mission et la détermination et la distribution des budgets financier (enfoncement des opérations faite à chaque direction), et de comptabiliser les différentes opérations afin de réaliser les soldes comptables par rapport aux autres directions, elle se compose de quatre responsables :

Responsable comptable fournisseurs ;

Responsable comptable du client ;

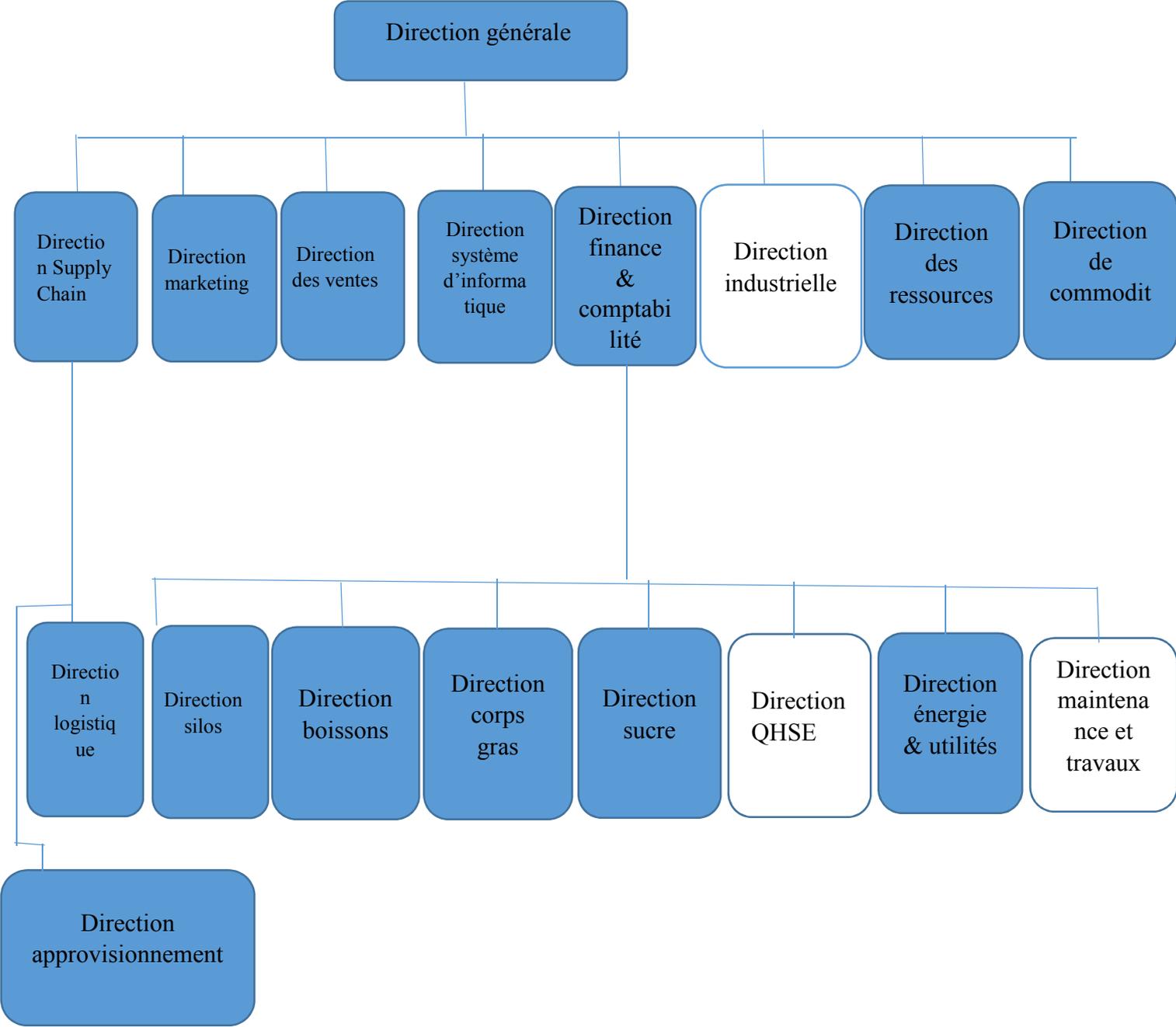
Responsable comptable divers ;

Responsable trésorerie.

Le contrôleur de gestion qui vient d'être créé joue le rôle de support entre les directions et leurs services.

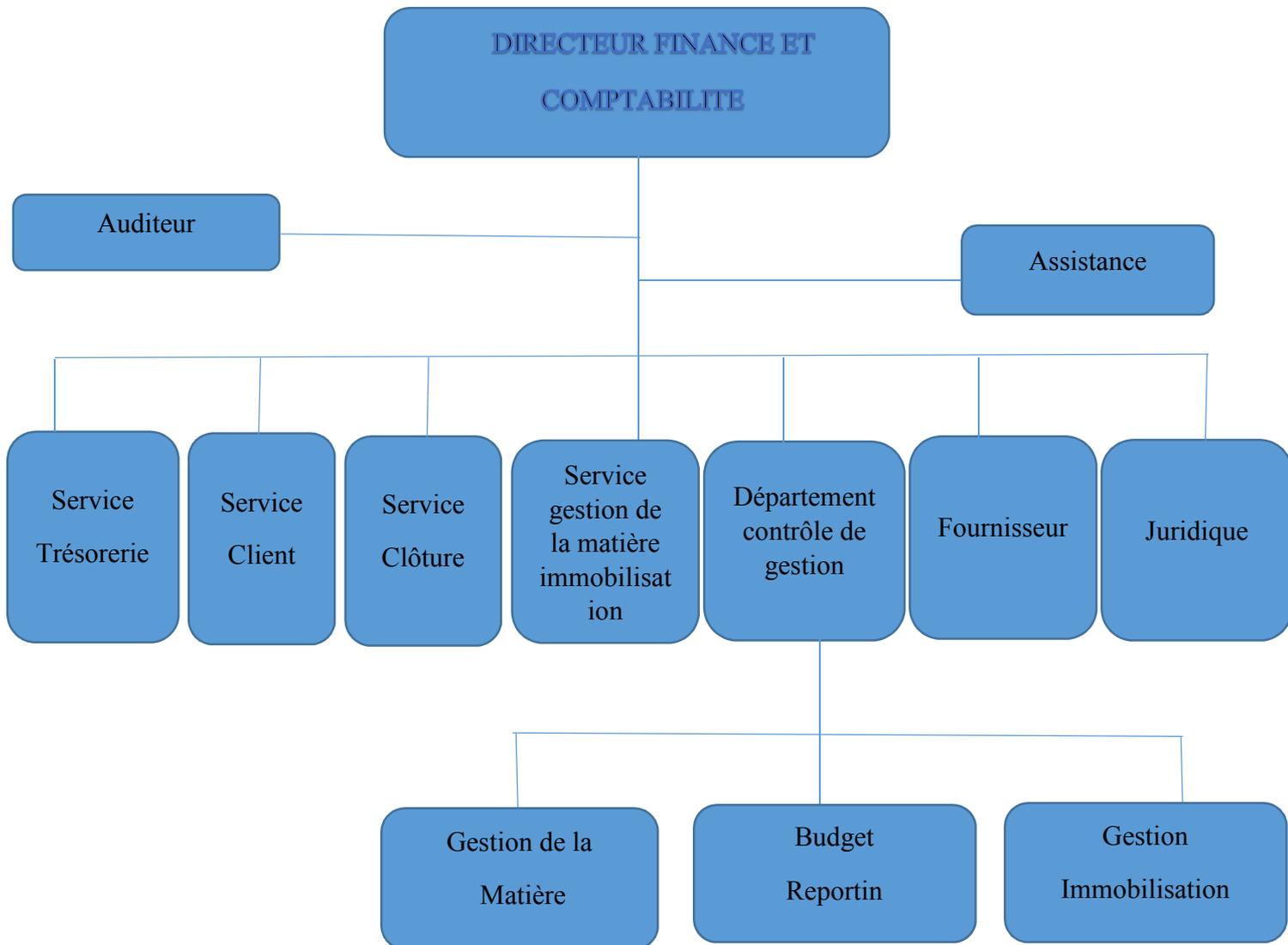
1-6-Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL

FigureN°05 : La structure organisationnelle de CEVITAL



Sources : Documents de la direction finance et comptabilité de l'entreprise CEVITAL.

Figure N°06 : L'organigramme de la direction des finances et comptabilité



Sources : Documents de la direction finance et comptabilité de l'entreprise CEVITAL.

Section 02 : Analyse de l'équilibre de l'entreprise CEVITAL

Après la présentation de l'entreprise CEVITAL, nous allons nous intéresser dans un premier temps à la présentation de ses bilans et dans un second temps, à l'étude de sa situation financière, à travers les différents calculs d'équilibres financiers.

2-1-Elaboration des bilans financiers des trois années (2016, 2017, 2018)

Tableau N° 06 : Présentation de l'actif des bilans financiers

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------------------------------|--------------------|--------------------|---------------------|
| Valeurs immobilisés : | | | |
| Immobilisations incorporelles. | 47 660 | 75 368 | 54 513 |
| Immobilisations corporelles : | 37 367 809 | 40 792 899 | 42 411 234 |
| • Terrains. | 10 290 467, 59 | 11 404 467 | 11 768 133 |
| • Bâtiments. | 10 155 565, 11 | 9 745 782,53 | 9 053 516 |
| • Autres immobilisations. | 16 672 569, 27 | 19 408 951, 91 | 21 365 153 |
| • Immobilisation en cession. | 249 206, 81 | 233 696, 82 | 224 432 |
| Immobilisations en cours. | 9 362 095 | 14 735 867 | 12 272 143 |
| Immobilisations financières : | 118 565 982 | 159 453 085 | 186 551 322 |
| • Titre mise en équivalence. | – | – | – |
| • Autres participations. | 90 164 576, 76 | 118 450 767,21 | 134 383 646 |
| • Autres titres. | 26 212 040, 14 | 38 733 793,31 | 49 768 910 |
| • Prêts et autres actifs. | 1 629 485, 26 | 1 733 926,32 | 2 398 766 |
| • Impôt différés actif. | 559 879, 79 | 534 598,48 | – |
| | – | – | – |
| Total des valeurs immobilisés | 165 343 546 | 215 057 219 | 241 289 212 |
| Actif circulant : | | | |
| Valeur d'exploitation : | 38 802 396 | 35 990 174 | 32 103 132,7 |
| • Stocks. | 38 802 396 | 35 990 174 | 32 103 132,7 |
| Valeur réalisables : | 144 291 473 | 152 038 539 | 176 651 023 |
| • Clients. | 22 537 030, 52 | 22 546 590,21 | 26 110 759 |
| • Autres débiteurs. | 109 286 559, 33 | 117 427 940,17 | 133 667 005 |
| • Impôts et assimilés. | 12 313 341, 97 | 11 780 167 | 16 542 385 |
| • Autres créances et emplois. | 154 541, 06 | 238 840,65 | 330 873 |
| Valeurs disponibles : | 8 696 801 | 57 623 154 | 7 046 363,5 |
| • Placement et autres actifs. | – | – | – |
| • Trésorerie. | 8 696 800, 86 | 57 623 154 | 7 046 363,5 |
| Total actif circulant | 191 790 670 | 245 651 867 | 215 800 519 |
| Total actif | 357 134 215 | 460 709 087 | 457 089 731 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Tableau N°07 : Présentation du passif des bilans financiers

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--------------------------------------|--------------------|--------------------|----------------------|
| Capitaux permanents : | | | |
| Capitaux propres : | 237 612 060 | 263 138 323 | 274 111 850 |
| Capital émis. | 69 568 256 | 69 568 256 | 69 568 256 |
| Primes et réserves. | 30 832 119 | 30 832 119 | 30 832 119 |
| Résultat net. | 19 428 258, 07 | 25 526 262,25 | 11 973 528 |
| Autres capitaux propres. | 117 783 427 | 137 211 685 | 161 737 947 |
| DLMT : | 14 371 573 | 20 788 728 | 34 729 111,7 |
| Emprunt et dettes financières. | 11 895 404, 94 | 17 993 333,96 | 31 760 712,8 |
| Impôts. | 1 451 160, 82 | 1 630 098,37 | 1 726 051,8 |
| Autres dettes non courantes. | | | |
| Provision et produits comptabilisés. | 1 025 006, 81 | 1 165 296,05 | 1 242 347 |
| Total capitaux permanents | 251 983 632 | 283 927 051 | 308 840 961,7 |
| DCT : | | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés. | 37 169 853, 21 | 35 656 570,92 | 29 849 008,9 |
| Impôt. | 3 281 656, 40 | 1 448 965,74 | 1 773 774,7 |
| Autres dettes. | 50 094 477, 70 | 51 840 020,01 | 54 998 441,6 |
| Trésorerie. | 14 604 595, 04 | 87 836 479,11 | 61 627 542,9 |
| Total DCT | 105 150 582 | 176 782 036 | 148 248 768 |
| Total Passif | 357 134 215 | 460 709 087 | 457 089 730 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

2-2-Elaboration des bilans financiers de grande masses (2016, 2017, 2018)

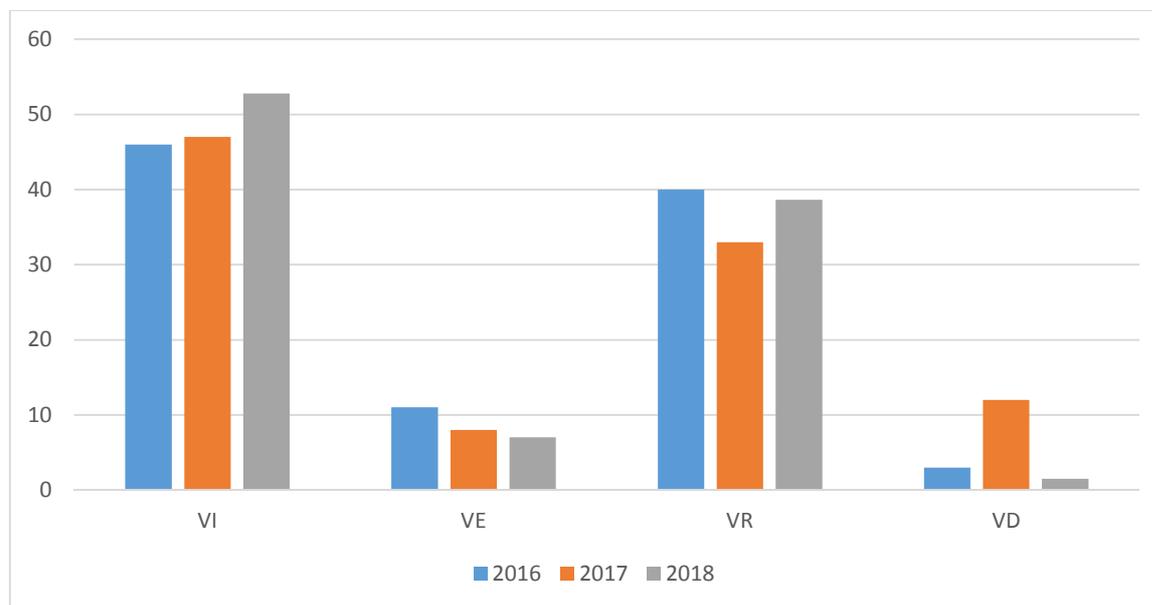
Tableau N°08 : Présentation de l'actif des bilans en grande masses

(en KDA)

| Désignation | 2016 | | 2017 | | 2018 | |
|--------------------|--------------------|-------------|--------------------|-------------|--------------------|-------------|
| | Montant | % | Montant | % | Montant | % |
| VI | 165 343 546 | 46% | 215 057 219 | 47% | 241 289 211 | 52,8% |
| AC | 191 790 670 | 54% | 245 651 867 | 53% | 215 800 519 | 47,2% |
| VE | 38 802 396 | 11% | 35 990 174 | 8% | 32 103 132,7 | 7,02% |
| VR | 144 291 473 | 40% | 152 038 539 | 33% | 176 651 023 | 38,64% |
| VD | 8 696 801 | 3% | 57 623 154 | 12% | 7 046 363,5 | 1,5% |
| Total Actif | 357 134 215 | 100% | 460 709 087 | 100% | 457 089 730 | 100% |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°07 : Présentation graphiques de l'actif des bilans en grande masse (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

1- valeur immobilisée : On constate que la valeur immobilisée en 2016 est de 46%, cela signifie que presque la moitié des ressources de l'entreprise étaient investies dans des actifs immobilisés. En 2017, la part des immobilisations dans le total de l'actif est passée à 47%, cette augmentation peut être le résultat d'investissements supplémentaires dans de nouveaux actifs immobilisés ou de la réévaluation des actifs existants. Et en 2018 la part des immobilisations a atteint 52,8% du total de l'actif, cette augmentation significative suggère une augmentation substantielle des investissements dans des actifs immobilisés au cours de cette année.

2-Actif circulant : on constate que la valeur de l'actif circulant pour chacun des trois exercices représente une partie importante du total de l'actif. La proportion de l'actif circulant par rapport au total actif est de 54% en 2016, 53% en 2017 et 47% en 2018. Cela signifie que l'activité commerciale au sein de l'entreprise CEVITAL n'est pas en nette progression.

2-1-Valeur d'exploitation : on constate que la valeur d'exploitation en 2016 représente 11% du total des actifs de l'entreprise, cela signifie que la part des actifs directement liés à l'exploitation de l'entreprise. En 2017 et 2018 la valeur d'exploitation a diminué, cela suggère une tendance à la baisse continue de la part des actifs liés à l'exploitation dans la structure de l'entreprise.

2-2-Valeur réalisable : On constate une fluctuation de la valeur réalisable durant les trois années. Soit 40% en 2016, 33% en 2017 et 38,64% en 2018.

2-3-Valeur disponible : on constate que les disponibilités ont un taux faible. Cependant, il y a lieu de signaler que cette évolution n'est pas due à une bonne ou mauvaise gestion de trésorerie, mais aux instances dans la prise en charge des paiements des dettes fournisseurs. La valeur disponible de l'année 2017 d'un pourcentage de 12%, est supérieure au l'années 2016 et 2018 d'un pourcentage de 3% et 1,5%.

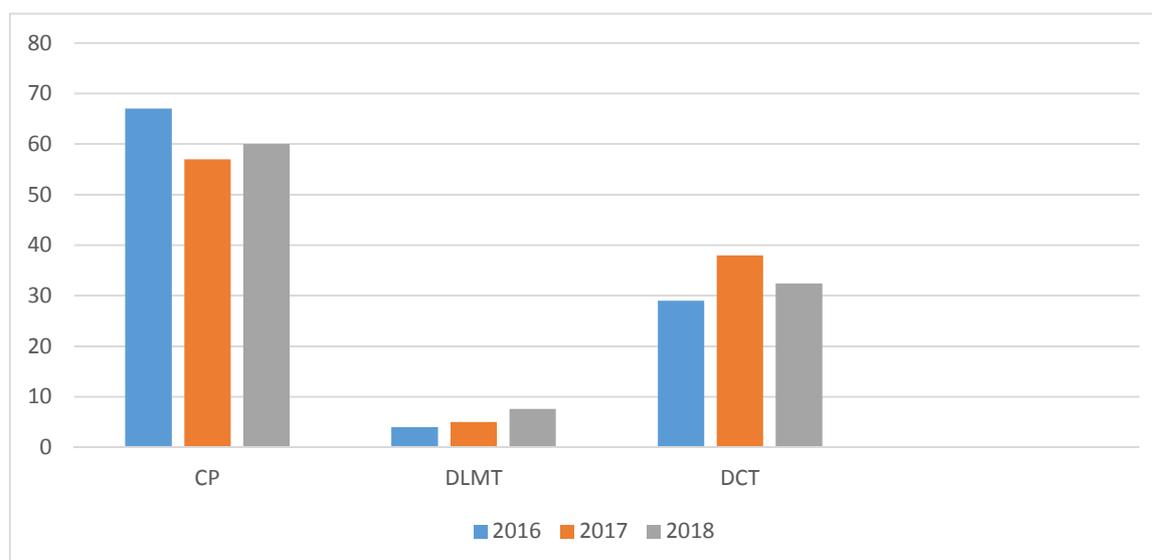
Après avoir présenté l'actif des bilans en grandes masses nous allons présenter par la suite, le passif des bilans en grandes masses.

Tableau N°09 : Présentation de passif des bilans en grande masses (en KDA)

| Désignation | 2016 | | 2017 | | 2018 | |
|---------------------|------------------------|-------------|--------------------|-------------|----------------------|--------------|
| | Montant | % | Montant | % | Montant | % |
| KP | 251 983 632 | 71% | 283 927 051 | 62% | 308 840 961,7 | 67,6% |
| CP | 237 612 060, 37 | 67% | 263 138 323 | 57% | 274 111 850 | 60% |
| DLMT | 14 371 572, 57 | 4% | 20 788 728 | 5% | 34 729 111,7 | 7,6% |
| DCT | 105 150 582, 36 | 29% | 176 782 036 | 38% | 148 248 768 | 32,4 |
| Total passif | 357 134 215, 29 | 100% | 460 709 087 | 100% | 457 089 730 | 100% |

Source : établi par nos soins à partir des données CEVITAL.

Figure N°08 : Présentation graphique du passif des bilans de grandes masses (2016, 2017, 2018).



Source : établis par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

-Capitaux propres : nous constatons une baisse de capitaux propres soit 67% en 2016 à 57% en 2017, cela résulte du transfert des fonds propres et les cessions inter-unités. Et en 2018 y a une certaine augmentation de 60%, cela explique que les réserves sont de plus en plus importante.

-Dettes à long et moyen terme : on remarque une augmentation des dettes à long moyen terme pour les trois années 4% en 2016, 5% en 2017 et 7,6% en 2018. Cela s'explique par l'augmentation continue des provisions et des produits comptabilisés d'avance.

-Dette à court terme : la part des dettes à court terme au total du passif a enregistré des fluctuations durant les trois années, soit une proportion de 29% en 2016, 38% en 2017 et 32,4% en 2018. Cela dépend de l'évolution des dettes fournisseurs et des comptes rattachés.

2-3-Le fonds de roulement

Il se calcul par deux méthodes

1- Par le haut de bilan

$$\text{FRN} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisées}$$

Tableau N°10 : Présentation du FRN (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------|------------------------|--------------------|----------------------|
| CP | 237 612 060, 37 | 263 138 323 | 274 111 850 |
| DLMT | 14 371 572, 57 | 20 788 728 | 34 729 111,7 |
| KP | 251 983 632, 94 | 283 927 051 | 308 840 961,7 |
| AI | 165 343 545, 78 | 215 057 219 | 241 289 211 |
| FRN | 86 640 087 | 68 869 832 | 67 551 751 |

Source : établis par nos soins à partir des données CEVITAL.

Commentaire

Pour les exercices de 2016 et 2017 et 2018 on constate que le FRN est passif (86 640 087 KDA et 68 869 832 KDA et 67 551 751 KDA). C'est-à-dire que les capitaux permanents sont supérieurs aux actifs immobilisés. Ce qui signifie que l'entreprise CEVITAL a financé l'intégralité de ses immobilisations. Par ses capitaux permanent.

2- Par le bas de bilan

$$\text{FRN} = \text{Actif circulant} - \text{Dettes à court terme}$$

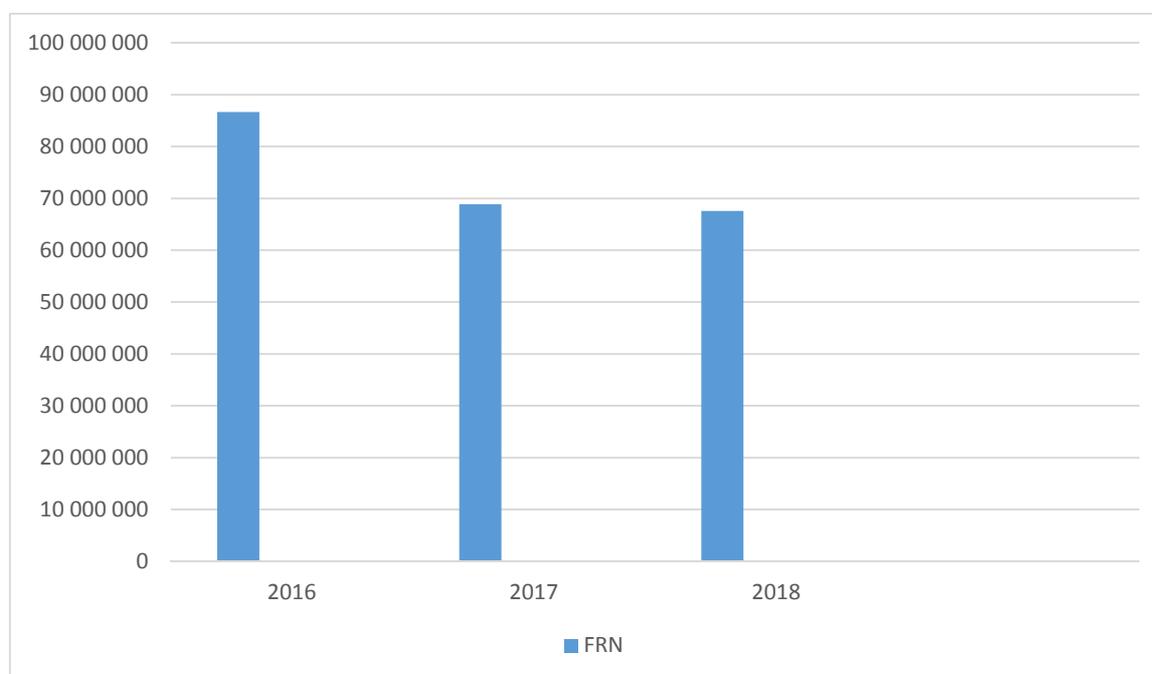
Tableau N°11 : Présentation du FRN (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| AC | 191 790 669, 52 | 245 651 867 | 215 800 519 |
| DCT | 105 150 582, 36 | 176 782 036 | 148 248 768 |
| FRN | 86 640 087 | 68 869 832 | 67 551 751 |

Source : établi par nos soins à partir des données CEVITAL.

Figure N°09 : Présentation graphique de FRN (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

Durant les exercices 2016, 2017 et 2018 on enregistre des FRN positifs (73 273 430 DA et 86 640 087 KDA et 68 869 831 KDA) ce qui signifie que les actifs circulants arrivent à couvrir les dettes à court termes, ce qui est bénéfique pour l'entreprise.

2-4-Le besoin en fonds de roulement

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - \text{DCT} - \text{TRP}$$

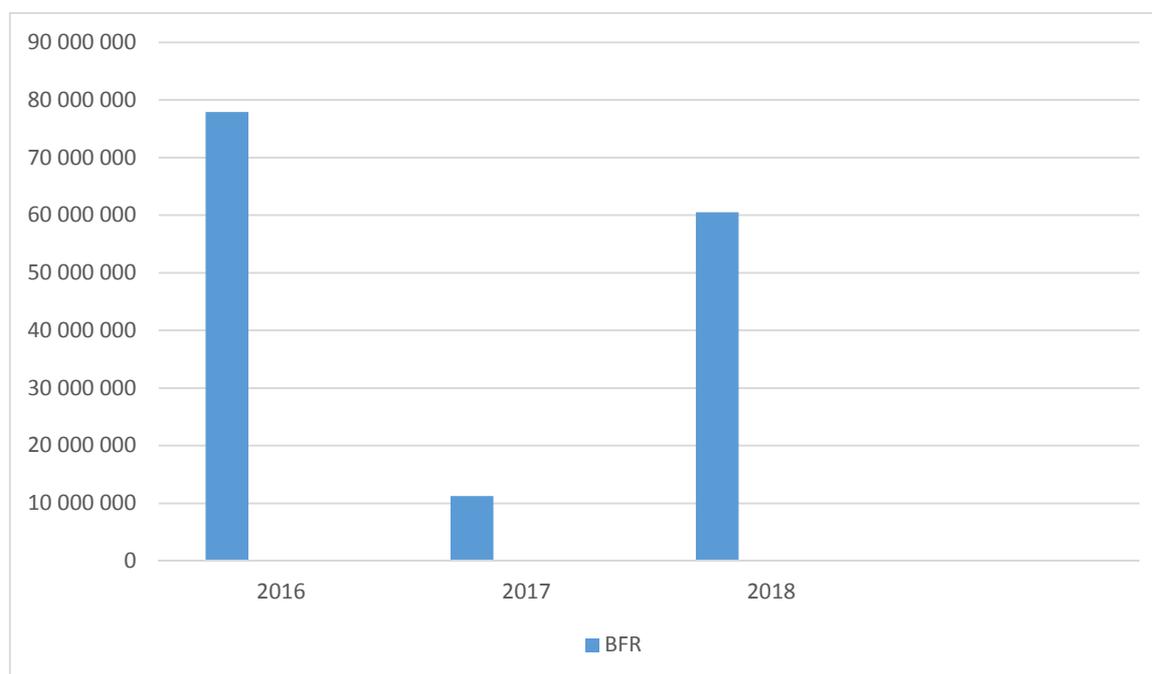
Tableau N°12 : Présentation du BFR (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| VE | 38 802 395, 78 | 35 990 174 | 32 103 132,7 |
| VR | 144 291 472, 88 | 152 038 539 | 176 651 023 |
| DCT | 105 150 582, 36 | 176 782 036 | 148 248 768 |
| BFR | 77 943 286 | 11 246 677 | 60 505 388 |

Source : établi par nos soins à partir des données CEVITAL.

Figure N°10 : Présentation graphique de BFR (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

Pour les années 2016 et 2017 et 2018 on constate que les besoins en fonds de roulement sont positifs (77 943 286 KDA et 11 246 677 KDA et 60 505 388 KDA). Les emplois sont supérieurs aux ressources de la même nature, l'entreprise CEVITAL doit donc financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme.

2-5-La trésorerie

$$TR = FRN - BFR$$

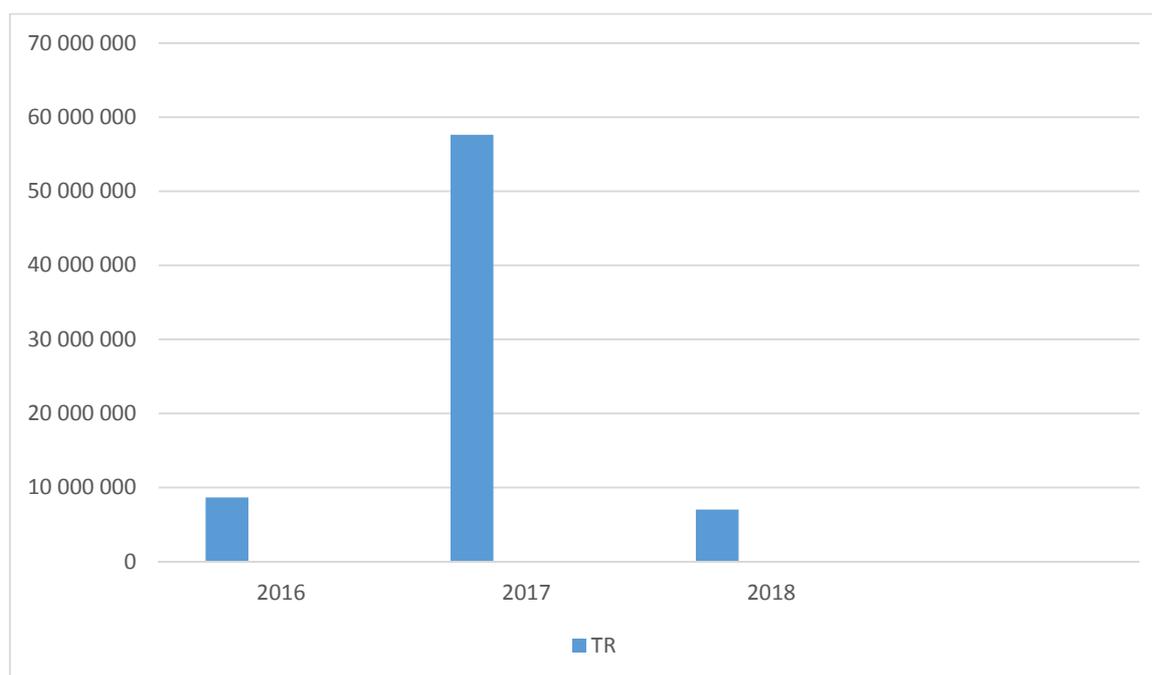
Tableau N°13 : Présentation de la TR (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------|------------------|-------------------|------------------|
| FRN | 86 640 087 | 68 869 831 | 67 551 751 |
| BFR | 77 943 286 | 11 246 677 | 60 505 388 |
| TR | 8 696 801 | 57 623 154 | 7 046 363 |

Source : établi par nos soins à partir des données CEVITAL.

Figure N°11 : Présentation graphique du TR (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

On constate que la trésorerie reste positive pendant les trois exercices (2016, 2017, 2018), ce qui signifie que l'entreprise CEVITAL a pu financer l'intégralité de son besoin en fonds de roulement et a pu dégager un excédent qu'on retrouve dans ses disponibilités.

Section 03 : Analyse de la performance de l'entreprise CEVITAL.

Comme nous l'avons déjà indiqué, l'analyse financière de l'entreprise est toujours complétée par l'analyse de l'activité. Donc, pour compléter notre analyse, nous allons essayer d'analyser l'activité l'entreprise CEVITAL en se basant sur les soldes intermédiaires de gestion, le calcul de la capacité d'autofinancement et sur les différents méthodes de ratio.

3-1-Les soldes intermédiaires de gestion

3-1-1- Elaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion

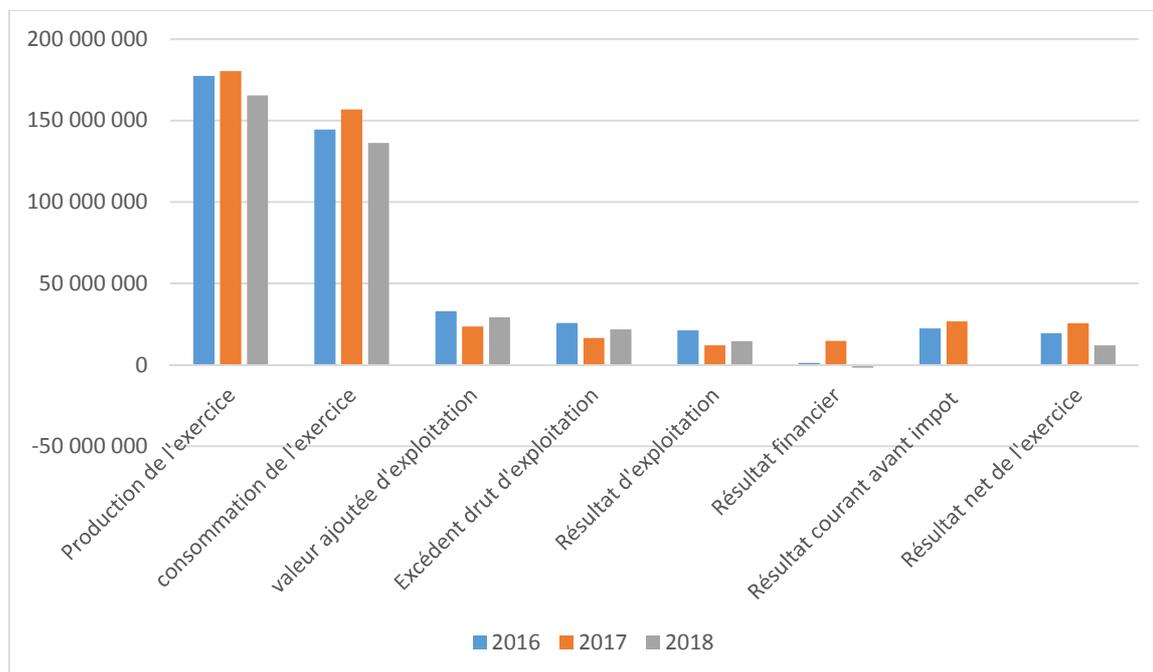
Tableau N°14 : Présentation des SIG (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|---|--------------------|--------------------|-----------------------|
| Ventes. | 174 273 413, 27 | 177 726 355,93 | 165 088 579,5 |
| Variation stock produits finis et en cours. | 3 201 665, 11 | 2 345 102,71 | 53 597,97 |
| Produit immobilisé. | 118 693, 21 | 370 924,10 | 478 893,65 |
| 1. Production de l'exercice. | 177 593 772 | 180 442 383 | 165 631071 |
| Achat consommé. | 129 063 674, 03 | 144 086 216,20 | 123 820 905,6 |
| Services extérieures et autres consommation. | 15 573 727, 46 | 12 849 770,31 | 12 616 412,45 |
| Consommation de l'exercice. | 144 637 381 | 156 935 987 | 136 437 318 |
| 2. Valeur ajoutée d'exploitation | 32 956 390 | 23 506 396 | 29 193 753 |
| Subventions d'exploitation. | | | |
| Charges de personnel. | 5 670 365, 90 | 5 540 623,72 | 6 101 208,9 |
| Impôt. Taxe et versement assimilés. | 1 500 875, 18 | 1 413 401,15 | 1 248 662,95 |
| 3. EBE | 25 785 149 | 16 552 371 | 21 843 881 |
| Autres produits opérationnels. | 170 202, 94 | 943 036,54 | 640 855,04 |
| Autres charges opérationnels. | 1 850 579, 58 | 1 774 505,10 | 1 946 988,72 |
| Dotation aux amortissements, Provision et Pert de valeur. | 5 769 660, 8 | 6 492 150,91 | 7 348 048,72 |
| Reprise sur Pert de valeur. | 2 956 711, 34 | 2 748 425,95 | 1 319 960,47 |
| 4. Résultat d'exploitation. | 21 291 823 | 11 977 178 | 14 509 660 |
| Produits financiers. | 2 671 150, 10 | 19 501 589,78 | 4 141 226,41 |
| Charges financières. | 1 454 889, 56 | 4 661 968,59 | 5 844 908,59 |
| 5. Résultat financier. | 1 216 260 | 14 839 621 | -1 703 682 |
| 6. Résultat courant avant impôt (4+5). | 22 508 083 | 26 816 799 | 12 805 978 |
| Impôts exigibles sur résultat. | 2 852 464, 06 | 1 084 710,61 | 738 582,98 |
| Impôts différés sur résultat. | 227 361, 34 | 205 826,17 | 93 866,79 |
| Total produits de l'activité ordinaire. | – | 203 635 435 | 171 733 113,2 |
| Total charges de l'activité ordinaire. | – | 178 109 173 | 159759 585 |
| 7. Résultat net des activités ordinaires. | – | 25 526 262 | 11 973 528 |
| 8. Résultat net de l'exercice | 19 428 258 | 25 526 262 | 11 973 528 |

Source : établi par nos soins à partir des données CEVITAL.

Figure N°12 : Présentation graphique des soldes intermédiaires de gestion (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaires

-Production de l'exercice : l'entreprise a enregistré une augmentation durant les trois années (2016, 2017, 2018), cette augmentation est due à l'évolution des ventes.

-Consommation de l'exercice : durant les trois années (2016, 2017, 2018) l'entreprise CEVITAL, a connu une augmentation dans les consommations. Celle-ci est due à la production de l'exercice.

-Valeur ajoutée : la valeur ajoutée est positive durant les trois années (2016, 2017, 2018), on constate une augmentation en 2016 et 2018, après une baisse de la valeur ajoutée en 2017, cela signifie l'augmentation de la production et de la consommation.

-Excédent brut de l'exploitation : l'entreprise CEVITAL enregistre un EBE positif au cours des trois années, ce qui signifie que l'activité est profitable et rentable. Et aussi l'entreprise a enregistré une diminution en 2017 due à une baisse très importante de la valeur ajoutée.

-Résultat d'exploitation : l'entreprise a dégagé un résultat positif durant les trois années (2016, 2017, 2018), cette situation montre que l'activité principale de cette entreprise est profitable.

-Résultat financier : l'entreprise a enregistré une augmentation durant les années 2016 et 2017. Cela indique que l'entreprise a généré un revenu supérieur à ses dépenses, ce qui est un signe positif. Et en 2018 le résultat financier est devenu négatif, cela peut indiquer des difficultés.

-Résultat courant avant impôt : ce résultat est positif durant les trois années, mais il a connu une baisse en 2018 par rapport à 2016 et 2017. En dépit de cette constatation il est clair que l'entreprise enregistre une double performance économique et financière.

-Résultat net : durant la période étudiée (2016, 2017, 2018) le résultat est positif. Ce qui veut dire que l'entreprise est performante.

3-2-La capacité d'autofinancement

a-Première méthode additive

Tableau N°15 : Présentation de la CAF à partir du résultat net (2016, 2017, 2018) KDA

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|-------------------------------|---------------------|----------------------|-------------------|
| Résultat net de l'exercice. | 19 428 258 | 25 526 262 | 11 973 528 |
| Dotations aux amortissements. | 5 769 660,8 | 6 492 150,91 | 7 348 048,72 |
| Reprise sur provision. | 2 956 711,34 | 2 748 425,95 | 1 319 960,47 |
| CAF | 22 241 207,5 | 29 269 986,96 | 18 001 616 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

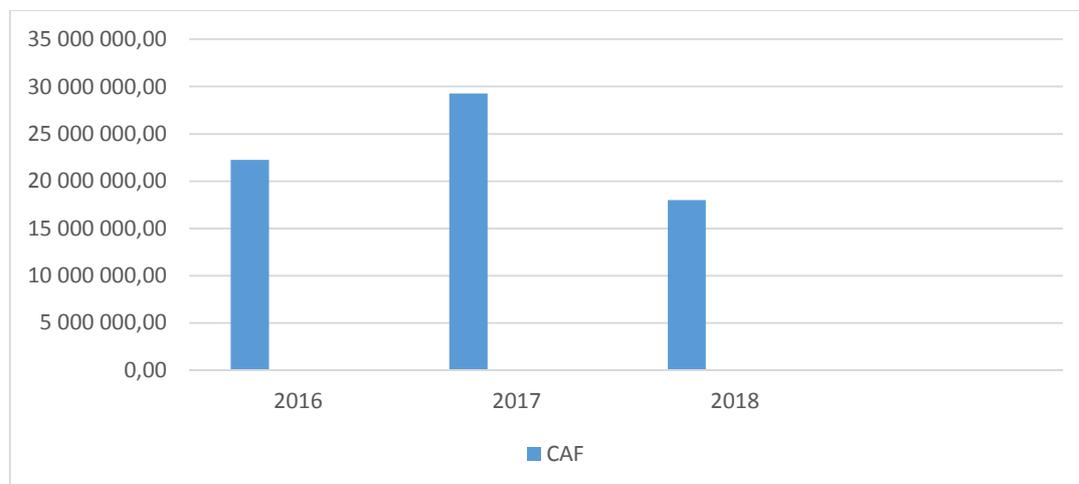
b-Deuxième méthode soustractives

Tableau N°16 : Présentation de la CAF à partir de EBE (2016, 2017, 2018) (en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|---------------------------------|---------------------|----------------------|-------------------|
| EBE | 25 785 149 | 16 522 371 | 21 843 881 |
| Autres produits | 170 202,94 | 943 036,54 | 640 855,2 |
| Autres charges | 1 850 579,58 | 1 774 505,10 | 19 469 888,04 |
| Produits financiers | 2 671 150,10 | 19 501 589,78 | 4 141 226,41 |
| Charges financières | 1 454 889,56 | 4 661 968,59 | 5 844 908,59 |
| IBS | 2 852 464,06 | 1 084 710,61 | 738 582,98 |
| Impôt différés sur le résultats | 227 361,34 | 205 826,17 | 93 866,79 |
| CAF | 22 241 207,5 | 29 269 986,96 | 18 001 616 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°13 : Présentation graphique de la capacité d'autofinancement (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

On constate que l'entreprise CEVITAL a réalisé une capacité d'autofinancement nettement positive durant les trois années (2016, 2017, 2018), cela signifie que l'entreprise peut s'autofinancer, ce qui s'explique par la valeur positive de l'EBE et du Résultat. Ce qui veut dire aussi que l'entreprise dégage un surplus monétaire et dispose des possibilités de financement de la croissance de l'activité à travers de nouveaux investissements et le remboursement de ses emprunts, donc l'entreprise est rentable et saine financièrement.

3-3 -Les ratios

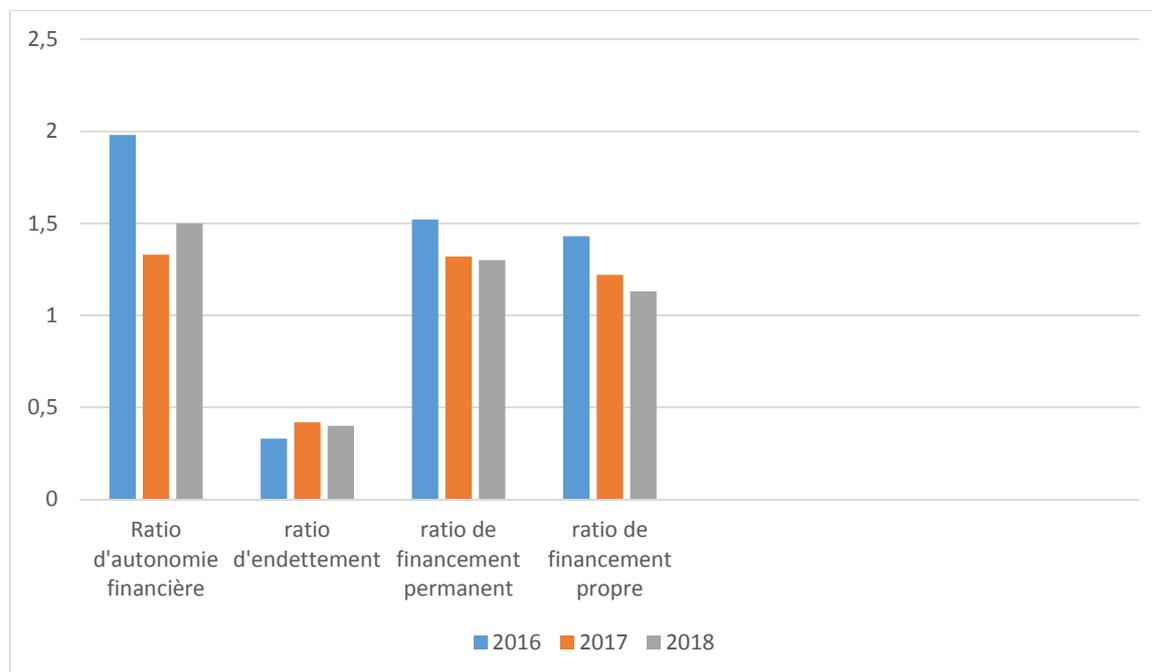
3-3-1-Les Ratios de structure financière

Tableau N°17 : Présentation des ratios de la structure financière (2016, 2017, 2018) (KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|---|---|--|
| Ratio d'autonomie financière = capitaux propres / total des dettes | 237 612 060, 37 / 119 522 154, 93 = 1,98 | 263 138 323 / 197 570 764 = 1,33 | 274 111 850 / 182 977 879,7 = 1,5 |
| Ratio d'endettement = total des dettes / total actif | 119 522 154, 93 / 357 134 215, 29 = 0,33 | 197 570 764 / 469 709 087 = 0,42 | 182 977 879,7 / 457 089 730 = 0,4 |
| Ratio de financement permanent = capitaux permanents / actif immobilisé | 251 983 632, 94 / 165 343 545, 78 = 1,52 | 283 927 051 / 215 057 219 = 1,32 | 308 840 961,7 / 241 289 211 = 1,3 |
| Ratio de financement propre = Capitaux propre / actif immobilisé | 237 612 060, 37 / 165 343 545, 78 = 1,43 | 263 138 323 / 215 057 219 = 1,22 | 274 111 850 / 241 289 211 = 1,13 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°14 : Présentation graphique des ratios de la structure financière (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaires

Ratio d'autonomie financière : pour les exercices 2016, 2017 et 2018 le ratio d'autonomie financière est supérieur à 1. Ce qui signifie que les capitaux propres sont suffisants pour rembourser les dettes, donc l'entreprise CEVITAL est autonome financièrement.

Ratio d'endettement : pour les exercices 2016, 2017 et 2018 le ratio d'endettement est inférieur à 1. Ce qui signifie que la marge d'endettement de l'entreprise est faible.

Ratio de financement permanent : pour les exercices 2016, 2017 et 2018 le ratio de financement permanent est supérieure à 1. Dans ce cas, les capitaux permanents peuvent financer la totalité des actifs immobilisés de l'entreprise.

Ratio de financement propre : pour les exercices 2016, 2017 et 2018, le ratio de

Financement propre est supérieur à 1, Ce qui signifie que l'entreprise peut couvrir son actif par ses fonds propres.

3-3-2- Les ratios de liquidité

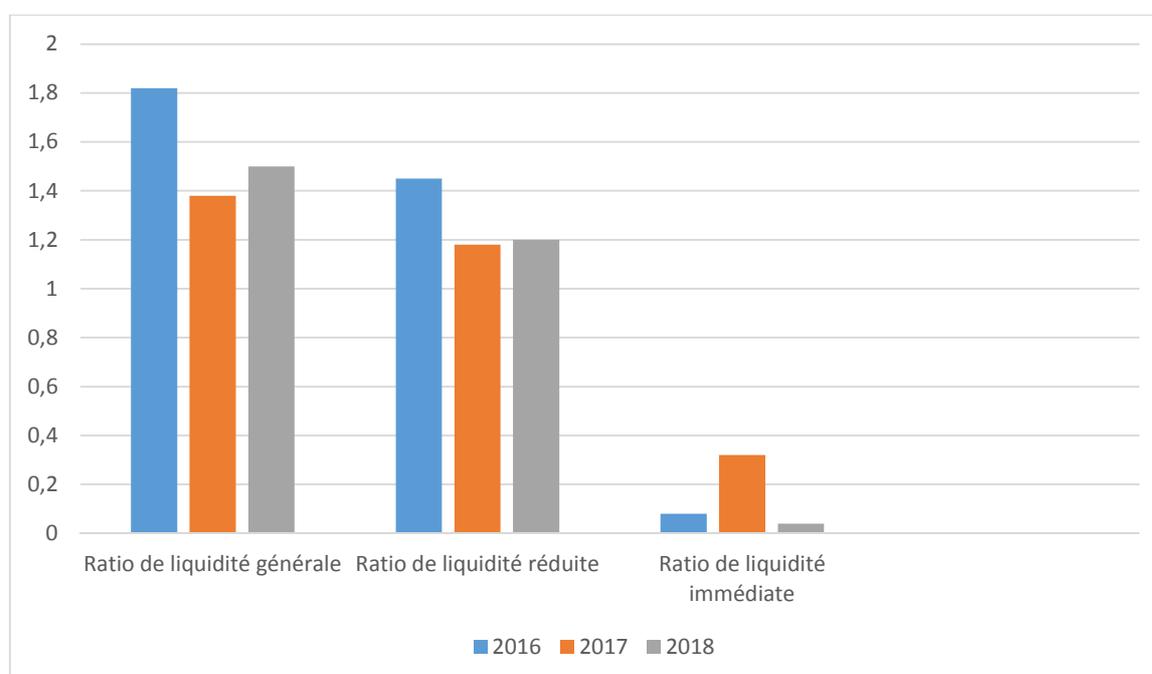
Tableau N°18 : Présentation des RL (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|---|---|--|
| Ratio de liquidité générale = AC / DCT | 191 790 669, 52 105 150 582, 36 = 1,82 | 245 651 867 / 176 782 036 = 1,38 | 215 800 519/ 148 248 768 =1,5 |
| Ratio de liquidité réduite = (VR + VD) / DCT | 152 988 273, 74 105 150 582, 36 = 1,45 | 209 661 693 / 176 782 036 = 1,18 | 183 697 386,5/ 148 248 768 =1,2 |
| Ratio de liquidité immédiate = VD / DCT | 8 696 800, 86 105 150 582, 36 = 0,08 | 57 623 154 / 176 782 036 = 0,32 | 7 046 363,5/ 148 248 768 =0,04 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°15 : Présentation graphique des ratios de liquidité (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaires

Ratio de liquidité générale : on remarque que le ratio de liquidité générale pour les trois années (2016, 2017, 2018) est supérieur à 1. Ce qui veut dire que les actifs à moins d'un an sont plus importants que les dettes à moins d'un an, dans ce cas l'entreprise dispose d'une liquidité suffisante qui lui permet de rembourser ses dettes à court terme.

Ratio de liquidité réduite : on remarque que le ratio de liquidité réduite pour les trois années (2016, 2017, 2018) est supérieur à 1. Cela signifie que l'entreprise peut rembourser ses dettes à court terme par ses valeurs disponibles. En d'autres termes, elle possède des actifs liquides tels que des espèces, des équivalents de trésorerie et des comptes débiteurs, qui sont facilement convertibles en liquidités pour honorer ses obligations financières à court terme.

Ratio de liquidité immédiate : on remarque que le ratio de liquidité immédiate est inférieur à 1 pour les trois années (2016, 2017, 2018). Ce qui signifie que l'entreprise est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités.

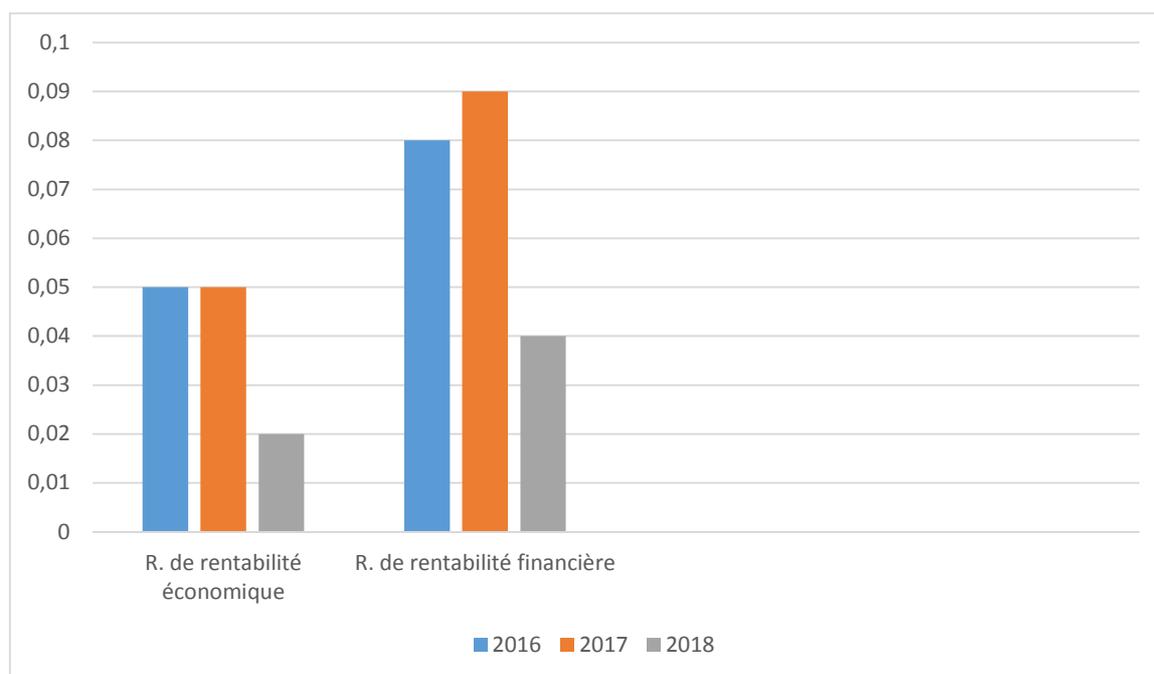
3-3-3-Les Ratios de rentabilité

Tableau N°19 : Présentation des RR (2016, 2017, 2018) (en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|--|--|--|
| Ratio de rentabilité économique = Résultat net/ total actif | 19 428 258, 07 / 357 134 215, 29 =0,05 | 25 526 262 / 460 709 087 = 0,05 | 11 973 528/ 457 089 730 =0,02 |
| Ratio de rentabilité financière = Résultat net / capitaux propre | 19 428 258, 07 / 237 612 060, 37 = 0,08 | 25 526 262 / 263 138 323 = 0,09 | 11 973 528/ 274 111 850 =0,04 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°16 : Présentation graphique de ratio de rentabilité (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

Ratio de rentabilité économique : est positive durant les trois années. En 2016 et 2017 le ratio de rentabilité économique était de 0,05 correspond à une stabilité. Cela signifie que l'entreprise est capable de générer un rendement satisfaisant sur ses actifs, et une utilisation efficace des ressources et une gestion financière solide. Et en 2018, l'entreprise a connu une détérioration de sa performance financière, ce qui est indiqué par le ratio de rentabilité économique de 0,02. Ce chiffre reflète une diminution significative par rapport aux années précédentes et indique que l'entreprise a eu du mal à générer un rendement satisfaisant sur ses actifs.

Ratio de rentabilité financière : est positive durant les trois années, en 2016 le ratio de rentabilité financière était de 0,08 cela indique que pour chaque unité de capital investi, l'entreprise a généré un bénéfice net. En 2017 le ratio a légèrement augmenté pour atteindre 0,09 cela correspond à une amélioration de la rentabilité de l'entreprise par rapport à l'année précédente. Et en 2018 le ratio a chuté à 0,04 cela indique une diminution significative de la rentabilité par rapport aux années précédentes.

3-3-4- Les ratios de rotation

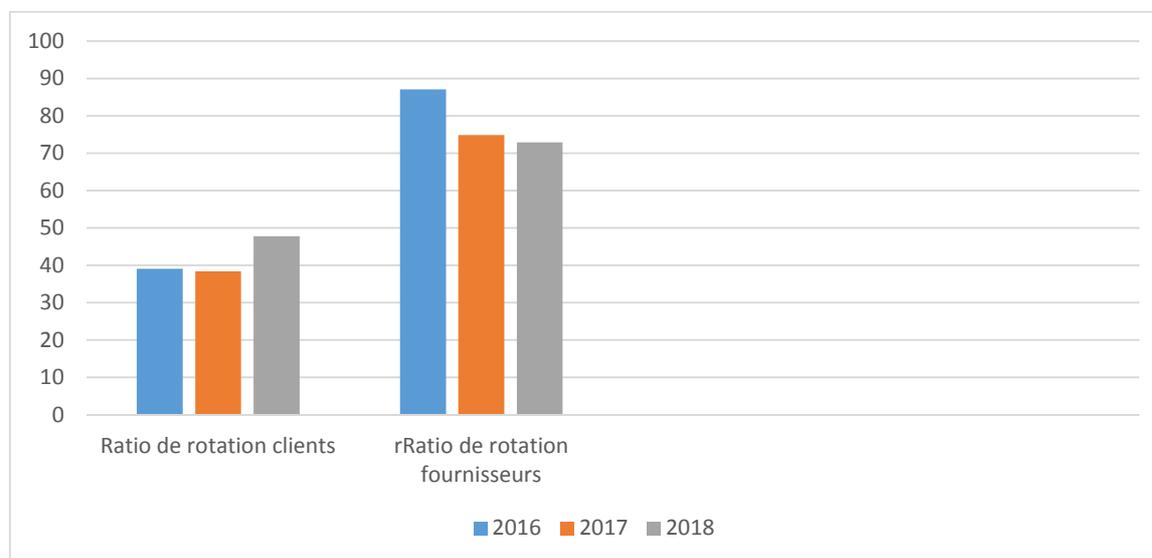
Tableau N°20 : Présentation des ratios de rotation (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|---|--|---|
| Ratio de rotation clients= $\frac{\text{créances clients}}{CA (TTC)} * 360$ | $\frac{22\,537\,030,52}{174\,273\,413,27*1,19} * 360$ = 39,12 | $\frac{22\,546\,590,21}{177\,726\,355,93*1,19} * 360$ =38,37 | $\frac{26\,110\,759}{165\,088\,579,5*1,19} * 360$ =47,84 |
| Ratio de rotation fournisseurs= $\frac{\text{Dettes fournisseurs}}{\text{Achats (TTC)}} * 360$ | $\frac{37\,169\,853,21}{129\,063\,674,03*1,19} * 360$ =87,12 | $\frac{35\,656\,570,92}{144\,086\,216,2*1,19} * 360$ = 74,86 | $\frac{29\,849\,008,9}{123\,820\,905,6*1,19} * 360$ = 72,92 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°17 : Présentation graphique des ratios de rotation pour les trois années (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaires

Ratio de rotation clients : On remarque à travers, ce ratio que l'entreprise a consenti un nombre de jours très important comme délai de paiement pour ses clients. Soit 39,12 jours en 2016, 38,37 jours en 2017 et 47,84 jours en 2018. Cet allongement de la durée de recouvrement peut être du, soit à une mauvaise gestion du portefeuille client et sa relance, ou bien tout simplement à la qualité de la clientèle.

Ratio de rotation fournisseurs : On remarque une diminution dans les délais fournisseurs durant les trois années. Soit 87,12 jours en 2016, 74,86 jours en 2017 et 72,92 jours en 2018. Cela indique que l'entreprise paie ses fournisseurs plus rapidement, ce qui peut contribuer à renforcer ses relations commerciales et sa réputation.

3-3-5- Ratio de solvabilité générale

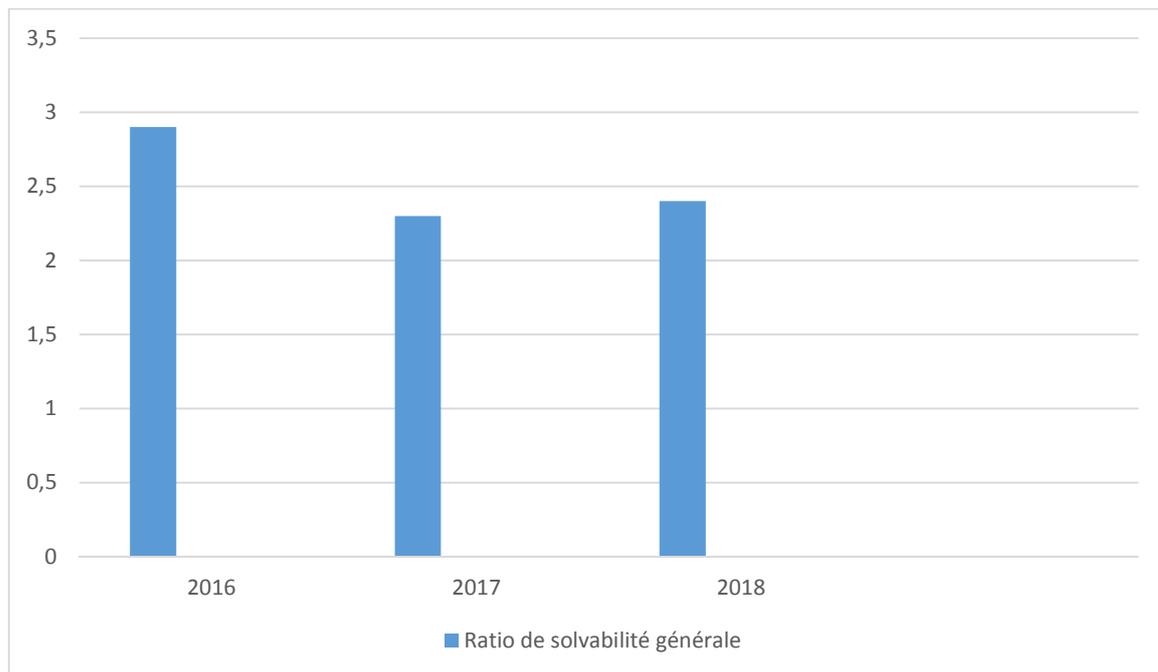
Tableau N°21 : Présentation de RSG (2016, 2017, 2018)

(en KDA)

| Désignation | 2016 | 2017 | 2018 |
|--|--|--|---|
| Ratio de solvabilité générale $= \frac{\sum \text{Actif}}{DLMT + DCT}$ | 357 134 215/ (14 371 573+ 105 150 582) = 2,9 | 460 709 087/ (20 788 728+ 176 782 036) = 2,3 | 457 089 731/ (34 729 111,7 + 148 248 768) = 2,4 |

Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Figure N°18 : Présentation graphique du ratio de solvabilité générale (2016, 2017, 2018).



Source : établi par nos soins à partir des données de CEVITAL.

Commentaire

On remarque que les ratios de solvabilité sont positifs durant les trois années (2016, 2017, 2018), ce qui indique une solvabilité solide de l'entreprise. Et aussi témoigne de sa capacité à rembourser ses dettes à long terme et à maintenir une base financière solide pour soutenir sa croissance et ses opérations à long terme.

Conclusion

A partir de notre étude et analyse financière de l'entreprise CEVITAL on a conclu ce qui suit :

- A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre, nous constatons que la structure financière de l'entreprise est équilibrée pendant la période d'étude. Cela signifie que les ressources financières disponibles sont suffisantes pour répondre aux besoins de l'entreprise. De plus, la trésorerie de l'entreprise est positive, ce qui indique que l'entreprise dispose de liquidité pour faire face à ses obligations financières à court terme.
- Les soldes intermédiaires de gestion, qui mesurent la performance économique de l'entreprise, sont globalement satisfaisants. Ces soldes intermédiaires, tels que le chiffre

d'affaire, le résultat d'exploitation..., indiquent la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir de ses activités principales.

- En utilisant la méthode des ratios financiers, nous avons constaté que la majorité des ratios de l'entreprise CEVITAL sont supérieurs aux normes. Les ratios financiers, tels que le ratio de liquidité, le ratio d'endettement, le ratio de rentabilité..., fournissent des informations sur la santé financière globale de l'entreprise.

Ces résultats suggèrent que l'entreprise est en bonne santé financière et elle est capable de générer des bénéfices à partir de ses activités principales.

Conclusion générale

L'analyse financière est une pièce maîtresse pour l'évolution et la prise de décision des dirigeants des entreprises. Elle doit être à jour pour répondre aux changements des différents indicateurs de performance et d'équilibre.

Nous avons entamé notre lecture en abordant le premier chapitre qui traitait d'une prescriptive théorique sur les notions de l'analyse financière et dans son ensemble, ainsi les notions de performance et de rentabilité. **Ce qui confirme la 1^{ère} hypothèse.**

Le deuxième chapitre comportait également une approche théorique, en mettant l'accent sur les méthodes et les outils de l'analyse financière, notamment la méthode des ratios financiers utilisée pour évaluer l'équilibre et la santé financière d'une entreprise. **Ce qui confirme la 2^{ème} hypothèse.**

Dans cette étude nous avons procédé à l'analyse des principaux indicateurs de l'équilibre financier (FRNG, BFR, TR), l'interprétation des différents soldes intermédiaires de gestion (SIG), l'étude et l'analyse de la capacité de l'autofinancement (CAF) et enfin l'analyse par la méthode des ratios de l'entreprise CEVITAL sur trois exercices comptables (2016, 2017, 2018). Après cette étude nous avons pu arriver aux conclusions suivantes :

- On a constaté durant les trois années (2016, 2017, 2018) que l'entreprise enregistre un équilibre financier positif à long terme et à court terme et immédiat, ce qui signifie que les ressources stables financent en intégralité les emplois durables. Et l'excédent lui permet de financer le BFR (en totalité ou partiellement). D'une autre part, la trésorerie de l'entreprise est saine et positive ce qui indique que l'entreprise dispose d'un surplus de liquidité et cela lui permet de répondre à ses obligations financières sans avoir recours à un mode de financement externe.

- En ce qui concerne les soldes intermédiaires de gestion, nous avons constaté que la totalité d'entre eux étaient satisfaisants. Tels que le chiffre d'affaire, le résultat d'exploitation et le résultat net, fournissent des informations sur la performance globale de l'entreprise, ce qui témoigne d'une performance solide dans différents aspects de l'entreprise. Et la capacité d'autofinancement dégagée par l'entreprise CEVITAL est positive, cela démontre que l'entreprise est capable de générer suffisamment de liquidités à partir de ses opérations pour couvrir ses dépenses d'exploitation, ses investissements et ses charges financières, tout en dégageant un excédent. **Ce qui confirme la 3^{ème} hypothèse.**

- L'analyse des différents ratios démontre que l'entreprise étudiée est solvable et indépendante financièrement ce qui est un bon signe pour la santé financière de l'entreprise. De plus, la rentabilité financière et économique, ainsi que les ratios de rotations.

A la lumière des résultats obtenus dans notre étude, nous avons réussi à répondre à notre question de recherche initiale. Nous pouvons maintenant affirmer que les méthodes d'analyse financière constituent un pilier essentiel pour évaluer la santé financière d'une entreprise.

Bibliographie

I. Ouvrages :

1. AAOUID B, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Msm-Medias, Marrakech, 2017.
2. ALAIN M, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 2001.
3. ALAIN M, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2004.
4. ALAIN M, Analyse financière, 4^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2007.
5. AMELON J-L, Méthodologie de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed.Economica, 2002.
6. BALLAND S, Management des entreprises, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2011.
7. BARREAU J et DELAHAY J, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 1995.
8. BARREAU J et DELAHAY J, Gestion financière, 12^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2003.
9. BARREAU J et DELAHAY J, Gestion financière, 15^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2006.
10. BATSH L, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed.Economica, Paris, 1997.
11. BELLAH M, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Economica, Paris, 1998.
12. BOUQUIN H, Le contrôle de gestion, 8^{ème} édition, Ed.Presse universitaire de France, Paris, 2008.
13. BOUYAKOUB F, L'entreprise et le financement bancaire, Ed.Casbah, Algérie, 2000.
14. BRIQUET. F, Les plans de financement, 1^{ère} édition, Ed.Economica, Paris, 1997.
15. CABANE P, L'essentielle de finance, 2^{ème} édition, Ed.Eyrolles, Paris, 2004.
16. CABY J et KOEHL J, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dareios et pearson éducation, France, 2006.
17. CHAMBOST I et CUYAUBERE T, Gestion financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2006.
18. COHEN E, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, 1^{ère} édition, Ed.Edicef, Canada, 1991.

19. COHEN E, Analyse financière, 5^{ème} édition, Ed.Economica, Paris, 2004.
20. COLASSE B, Gestion financière de l'entreprise, 3^{ème} édition, Ed.Puf, Paris, 1993.
21. CONSO P, La gestion financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 1983.
22. CONSO P et HEMICI F, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 2011.
23. CONSO P et HEMICI F, Gestion financière de l'entreprise, 10^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2002.
24. CONSO et LAVAUD R, Fonds de roulement et politique financière, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2003.
25. COULAND A, Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, 1^{ère} édition, Ed.Demos, Paris, 2009.
26. DE LA BRUSLERIE H, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2006.
27. DE LA BRUSLERIE H, Analyse financière, 4^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2010.
28. DESTING F et LAHILLE J-P, Analyse financière, 5^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017.
29. DORIATH B, Gestion prévisionnelle et mesure de la performance, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 2000.
30. EVRAERT S, Analyse et diagnostic financière, 2^{ème} édition, Ed.Eyrolles, Paris, 1991.
31. GRANDGUILLOT B, L'essentiel de l'analyse financière, 12^{ème} édition, Ed.Gualino, Paris, 2014.
32. GRANDGUILLOT B et GRANDGUILLOT F, L'essentiel de l'analyse financière, 18^{ème} édition, Ed.Gualino, 2015.
33. GRANDGUILLOT B, L'analyse financière, 24^{ème} édition, Ed.Gualino, Paris, 2020.
34. GUEDJ N, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition, Ed.Organisation, Paris, 2000.
35. GUEUTIN C-A, L'essentiel de l'analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2022.

36. HOARAU C, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed.Groupe revues fiduciaire, Paris, 2001.
37. HENRI C, Méthodologie de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed.Economica, 2002.
38. HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Nathan, Paris, 2000.
39. JOBARD J-P, Gestion financière d'une entreprise, 11^{ème} édition, Ed.Sirey, Paris, 1997.
40. KHEMKHEM A, La dynamique de contrôle de gestion, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 1976.
41. LAHILLE J-P, Analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dollaz, Paris, 2001.
42. LAHILLE J-P, Analyse financière, 3^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2002.
43. LAHILLE J-P, Analyse financière, 5^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017.
44. LAVAUD R, Comment mener une analyse financière, 1^{ère} édition, Ed.Dunod, Paris, 1982.
45. LORINO P, Méthodes et pratique de la performance, 1^{ère} édition, Ed.D'organisation, Paris, 2003.
46. LOTMANI N, Analyse financière, Ed.Pages-blues, Alger, 2003.
47. MARMUSE C, Performance, encyclopédie de gestion, 2^{ème} édition, Ed.Economica, Paris, 1997.
48. MELYON G, Gestion financière, 4^{ème} édition, Ed.Bréal, Paris, 2007.
49. MEUNIER-ROCHER B, Le diagnostic financier, 2^{ème} édition, Ed.Organisation, Paris, 2000.
50. MEUNIER-ROCHER B, Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Ed.Organisation, Paris, 2003.
51. PAPIN R, Gestion. Finance, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2002.
52. RAMAG P, Analyse et diagnostic financière, 1^{ère} édition, Ed.D'organisation, Paris, 2001.

53. RASSI F, Gestion financière à court terme et élément de théorie financière, 1^{ère} édition, Ed.Presse de l'université du Québec, Canada, 2016.
54. RIVET A, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed.Ellipses, Paris, 2003.
55. ROUSSELOT P, Gestion de trésorerie, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017.
56. SION M, Démarche outils et astuces de l'analyse financière, 2^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2017.
57. SOLNIK B, Gestion financière, 6^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2001.
58. VIZZAVONA P, Pratique de gestion analyse financière, Tome 1, Ed.Berti, Paris, 1991.
59. VOYER P, tableau de bord de gestion et indicateurs de performance, 2^{ème} édition, Ed. Presse de l'université de Québec, 2002, PP.110-113. ¹ BARREAU J, DELAHAYE J, Gestion financière, 12^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2003.
60. ZAMBOTTO M, Gestion financière, Finance d'entreprise, 6^{ème} édition, Ed.Dunod, Paris, 2004.

II. Polycopiés de cours :

1. AYAD N, Analyse financière, polycopié de cours dispensé aux étudiants de M2 comptabilité audit, disponible sur [E - Learning Université de Bejaïa \(univ-bejaia.dz\)](http://E-Learning-Université-de-Bejaia.univ-bejaia.dz).

Table des matières

Table des matières

| | |
|--|----|
| Remerciement | |
| Dédicaces | |
| Liste des abréviations | |
| Liste des figures | |
| Liste des tableaux | |
| Introduction générale..... | 1 |
| Chapitre I: Généralité sur l'analyse financière et la mesure de la performance d'une entreprise | |
| Introduction | 4 |
| Section1 : Notions de base liées à l'analyse financière..... | 4 |
| 1-1-Les définitions de l'analyse financière | 4 |
| 1-2-Les objectifs de l'analyse financière..... | 5 |
| 1-3-Les étapes de l'analyse financière..... | 6 |
| 1-4- Le rôle de l'analyse financière | 6 |
| 1-5- Les utilisateurs de l'analyse financière | 7 |
| Section 2 : Les sources d'informations de l'analyse financière | 8 |
| 2-1- Le bilan comptable..... | 8 |
| 2-1-1- La définition du bilan comptable | 8 |
| 2-1-2- L'objectif du bilan comptable | 9 |
| 2-1-3- La structure du bilan | 9 |
| 2-2- Le compte de résultat | 13 |
| 2-2-1- Les définitions du compte de résultat | 13 |
| 2-2-2- La structure du compte de résultat | 14 |
| 2-3- L'annexe comptable..... | 16 |
| 2-3-1- La définition de l'annexe | 17 |
| 2-3-2- Les objectifs de l'annexe..... | 17 |
| 2-3-3- Les informations de l'annexe | 17 |
| 2-4- Le passage du bilan comptable au bilan financier | 18 |
| 2-4-1- La définition du bilan financier..... | 18 |
| 2-4-2- Les objectifs du bilan financier | 20 |
| 2-4-3- La structure du bilan financier | 20 |
| Section 3 : Notions de performance et rentabilité d'une entreprise | 23 |
| 3-1- La notion de performance | 24 |
| 3-1-1- La définition..... | 24 |

| | |
|---|----|
| 3-1-2-Typologie de la performance | 24 |
| 3-1-3-Les critères de la performance financière | 25 |
| 3-2-La notion de rentabilité | 26 |
| 3-2-1- La définition..... | 26 |
| 3-2-2- Les objectifs de la rentabilité | 27 |
| Conclusion..... | 29 |

Chapitre II: Les méthodes de l'analyse financière

| | |
|---|----|
| Introduction | 30 |
| Section 1 : L'analyse de l'équilibre financier | 30 |
| 1-1-L'équilibre financier à long terme | 30 |
| 1-1-1-La définition du fonds de roulement net global (FRNG)..... | 30 |
| 1-1-2- Calculs du fonds de roulement net global (FRNG)..... | 31 |
| 1-1-3-L'interprétation du fonds de roulement | 32 |
| 1-2- L'équilibre financier à court terme | 33 |
| 1-2-1-La définition du besoin en fonds de roulement..... | 33 |
| 1-2-2-Les calculs du besoin en fonds de roulement..... | 33 |
| 1-2-3- L'interprétation du besoin en fonds de roulement | 34 |
| 1-3- L'équilibre immédiat | 35 |
| 1-3-1- La définition de la trésorerie nette | 35 |
| 1-3-2- Les calculs de la trésorerie | 35 |
| 1-3-3- L'interprétation de la trésorerie..... | 36 |
| Section 2 : L'analyse de l'activité de l'entreprise | 37 |
| 2-1- Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) | 37 |
| 2-1-2- Les objectifs des soldes intermédiaires de gestion (SIG) | 37 |
| 2-2 La capacité d'autofinancement (CAF) | 40 |
| 2-2-1- La définition de la capacité d'autofinancement | 40 |
| 2-2-2- Les objectifs de la capacité d'autofinancement | 40 |
| 2-2-3- Le calcul de la capacité d'autofinancement | 41 |
| 2-3- L'autofinancement (AF) | 42 |
| 2-3-1- La définition de l'autofinancement | 42 |
| 2-3-2- Le calcul de l'autofinancement | 42 |
| Section 3 : La présentation par la méthode des ratios | 43 |
| 3-1- Les définitions des ratios | 43 |
| 3-2- Les objectifs des ratios..... | 43 |
| 3-3- Les différents types des ratios..... | 44 |

| | |
|--|----|
| 3-3-1- Les ratios de structure financière (RSF) | 44 |
| 3-3-2- Les ratios de liquidité (RL) | 45 |
| 3-3-3- Les ratios de rentabilité (RR) | 46 |
| 3-3-4- Les ratios de rotation | 47 |
| 3-3-5- Les ratios de solvabilité | 47 |
| Conclusion | 48 |
| Chapitre III: L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance de l'entreprise CEVITAL | |
| Introduction | 49 |
| Section 1 : Présentation de l'entreprise CEVITAL | 49 |
| 1-1-Historique et évolution de CEVITAL | 49 |
| 1-2-Situation géographique | 50 |
| 1-3-Activités et atouts de CEVITAL | 50 |
| 1-3-1-Activités | 50 |
| 1-3-2-Les atouts de l'entreprise et les facteurs clés de son succès | 52 |
| 1-4-la qualité des produits de l'entreprise | 53 |
| 1-5-L'organisation de l'entreprise | 53 |
| 1-5-1- La direction des projets | 53 |
| 1-5-2- La direction Supply Chain | 53 |
| 1-5-3- La direction Marketing | 54 |
| 1-5-4- La direction des ventes | 54 |
| 1-5-5- La direction système d'informations | 54 |
| 1-5-6- La direction industrielle | 55 |
| 1-5-7- La direction des ressources humaines | 55 |
| 1-5-8- La direction de commodités | 55 |
| 1-5-9 La direction des Finances et Comptabilité | 56 |
| 1-6-Présentation de la structure organisationnelle de CEVITAL | 57 |
| Section 02 : Analyse de l'équilibre de l'entreprise CEVITAL | 59 |
| 2-1-Elaboration des bilans financiers des trois années (2016, 2017, 2018) | 59 |
| 2-2-Elaboration des bilans financiers de grande masses (2016, 2017, 2018) | 60 |
| 2-3-Le fonds de roulement | 63 |
| 2-4-Le besoin en fonds de roulement | 64 |
| 2-5-La trésorerie | 65 |
| Section 03 : Analyse de la performance de l'entreprise CEVITAL | 66 |
| 3-1-Les soldes intermédiaires de gestion | 67 |

Table des matières

| | |
|---|----|
| 3-1-1- Elaboration du tableau des soldes intermédiaires de gestion..... | 67 |
| 3-2-La capacité d'autofinancement | 69 |
| 3-3 -Les ratios..... | 70 |
| 3-3-1-Les Ratios de structure financière..... | 70 |
| 3-3-2- Les ratios de liquidité..... | 72 |
| 3-3-3-Les Ratios de rentabilité..... | 73 |
| 3-3-4- Les ratios de rotation..... | 74 |
| 3-3-5- Ratio de solvabilité générale..... | 75 |
| Conclusion..... | 76 |
| Conclusion générale | 79 |
| Bibliographie | |
| Annexes | |
| Résumé | |

Annexes

Annexe N°01 : Présentation de l'actif du bilan.

| ACTIF | Exercice N | | | Exercice N-1 |
|--|------------|---------------------|-----|--------------|
| | Brut | Amorti Provision | Net | Net |
| <p>Actif non courant :</p> <p>Immobilisation incorporelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Frais d'établissement ; • Frais de recherche et développement ; • Concession, brevets et droits similaires ; • Fond commercial ; • Autres immobilisation incorporelles ; • Avances et acompte sur immobilisation incorporelles. <p>Immobilisation corporelles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Terrain ; • Constructions ; • Installations techniques, matériel et outillage industriels ; • Autres immobilisations corporelles ; • Immobilisation en cours ; • Avances et acomptes. <p>Immobilisation financière :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Participations ; • Créances rattachées à des participations ; • Autres titres immobilisés ; • Prêts ; • Autres immobilisations financières. | | | | |
| <p>Actif courant :</p> <p>Stock :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Matières premières, approvisionnements ; • En-cours de production de biens ; • En-cours de production de services ; • Produits intermédiaires et finis ; • Marchandises ; | | | | |

| | | | | |
|--|--|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Avances et acomptes versés sur commandes. Créances : <ul style="list-style-type: none"> • Clients et comptes rattachés ; • Autres créances ; • Capital souscrit et appelé, non versé. Divers : <ul style="list-style-type: none"> • Valeurs mobilières de placement ; • Disponibilités. | | | | |
| Compte de régularisation : Charges constatées d'avance ; Charges à répartir sur plusieurs exercices ; Primes de remboursement des obligations ; Ecart de conversion actif. | | | | |

Sources : MEUNIER ROCHER B, Le diagnostic financier, 3^{ème} édition, Ed organisation, Paris, P.33.

Annexe N°02 : Présentation du passif du bilan.

| PASSIF | Exercice N | ExerciceN-1 |
|---|-------------------|--------------------|
| Capitaux Propres : Capital ; Primes d'émissions, de fusion et d'apport ; Ecart de réévaluation ; Réserves ; Report à nouveau ; Résultats de l'exercice ; Subventions d'investissements ; Provisions règlementées ; | | |
| Provisions pour risques et charges . | | |
| Dettes : Emprunt obligataires convertibles ; Autres emprunts obligataires ; Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit ; Emprunts et dettes financières divers ; Avances et acomptes reçus sur commandes ; Dettes fournisseurs et comptes rattachés ; Dettes fiscales et sociales ; Dettes sur immobilisations et compte rattachés ; Autres dettes. | | |
| Comptes de régularisation : Produits constatés d'avance ; Ecart de conversion passif. | | |

Source : HONORE L, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed Nathan, France, 2001, P.21.

Annexe N°03 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion.

| Désignation | N | N-1 |
|---|---|-----|
| Vente marchandises. -cout d'achat des marchandises vendues. +/- variations des stocks de marchandise | | |
| Marge commerciale (1) | | |
| +Production vendue. +Production stockée. +Production immobilisée. | | |
| Production de l'exercice (2) | | |
| Achats consommés (achat+/- variation des stocks). Autres charges externe. | | |
| Valeur ajoutée (1) + (2) = (3) | | |
| +Subvention d'exploitation. -Impôt et taxes. -Frais personnels. | | |
| Excédent brut d'exploitation (4) | | |
| +Autres produit de gestion courant. +Reprise sur amortissement et provision. -Autres charges de gestion courant. -Dotation aux amortissements et aux provisions. | | |
| Résultat d'exploitation (5) | | |
| +Produit financier. -Charges financières. | | |
| Résultat financier (6) | | |
| Résultat courant avant impôt (5) + (6) = (7) | | |
| +Produit exceptionnels. -Charges exceptionnels. | | |
| Résultat exceptionnels (8) | | |
| +Résultat ordinaire avant impôt. +Résultat exceptionnels. -Participation des salariés. -Impôt sur le bénéfice. | | |
| Résultat net de l'exercice (9) | | |

Source : MELYON G, Gestion financière, 1^{ère} édition, Ed Bréal amazone, France, 2007, P.99.

Exercice Clos le :

BILAN ACTIF

| ACTIF | N | | | N - 1 |
|--|------------------------|--|------------------------|------------------------|
| | Montants Bruts | Amortissements , provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIF IMMOBILISE(NON | - | | | |
| Écart d'acquisition (ou goodwill) | - | - | - | - |
| Immobilisations incorporelles | 201 601 449 | 153 941 801 | 47 659 648 | 51 333 316 |
| Immobilisations corporelles | 75 322 156 000 | 37 954 347 224 | 37 367 808 776 | 43 610 236 124 |
| Terrains | 10 290 467 593 | | 10 290 467 593 | 10 275 774 393 |
| Bâtiments | 19 992 400 884 | 9 836 835 778 | 10 155 565 106 | 12 773 747 114 |
| Autres immobilisations | 44 692 953 616 | 28 020 384 345 | 16 672 569 271 | 20 301 618 651 |
| Immobilisations en concession | 346 333 906 | 97 127 100 | 249 206 806 | 259 095 966 |
| Immobilisations en cours | 9 536 324 595 | 174 229 193 | 9 362 095 401 | 9 121 897 593 |
| Immobilisations financières | 119 459 011 109 | 893 029 154 | 118 565 981 955 | 116 423 064 346 |
| Titres mis en équivalence-entreprise | - | | - | - |
| Autres participations et créances | 90 959 271 533 | 794 694 773 | 90 164 576 760 | 89 780 090 773 |
| Autres titres immobilisés | 26 212 040 143 | | 26 212 040 143 | 24 453 093 290 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | 1 727 819 641 | 98 334 381 | 1 629 485 260 | 1 425 370 576 |
| Impôts différés actif | 559 879 792 | | 559 879 792 | 764 509 708 |
| Comptes de liaison | 0 | | 0 | 0 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | 204 519 093 152 | 39 175 547 371 | 165 343 545 781 | 169 206 531 379 |
| | - | | | |
| ACTIF COURANT | - | | | |
| Stocks et en cours | 39 017 709 814 | 215 314 035 | 38 802 395 779 | 33 480 968 778 |
| Créances et emplois assimilés | 146 583 319 257 | 2 291 846 381 | 144 291 472 876 | 129 809 337 093 |
| Clients | 24 119 270 003 | 1 582 239 485 | 22 537 030 518 | 14 236 497 065 |
| Autres débiteurs | 109 954 018 222 | 667 458 892 | 109 286 559 330 | 103 971 199 920 |
| Impôts et assimilés | 12 313 341 972 | | 12 313 341 972 | 11 501 384 399 |
| Autres créances et emplois assimilés | 196 689 061 | 42 148 004 | 154 541 056 | 100 255 709 |
| Disponibilités et assimilés | 8 696 800 862 | - | 8 696 800 862 | 15 375 030 565 |
| Placements et autres actifs financiers | - | | - | - |
| Trésorerie | 8 696 800 862 | - | 8 696 800 862 | 15 375 030 565 |
| TOTAL ACTIF COURANT | 194 297 829 934 | 2 507 160 416 | 191 790 669 517 | 178 665 336 436 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | 398 816 923 086 | 41 682 707 788 | 357 134 215 298 | 347 871 867 815 |

BILAN ACTIF

| ACTIF | N | | | N - 1 |
|---|--------------------|--|--------------------|--------------------|
| | Montants Bruts | Amortissements , provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT) | - | | | |
| Écart d'acquisition (ou goodwill) | - | - | - | - |
| Immobilisations incorporelles | 259 793 | 184 425 | 75 368 | 47 660 |
| Immobilisations corporelles | 83 275 549 | 42 482 650 | 40 792 899 | 37 367 809 |
| Terrains | 11 404 467,59 | - | 11 404 467,59 | 10 290 467,59 |
| Bâtiments | 20 374 215,52 | 10 628 432,99 | 9 745 782,53 | 10 155 565,11 |
| Autres immobilisations corporelles | 51 150 531,72 | 31 741 579,81 | 19 408 951,91 | 16 672 569,27 |
| Immobilisations en concession | 346 333,91 | 112 637,08 | 233 696,82 | 249 206,81 |
| Immobilisations en cours | 14 915 581 | 179 714 | 14 735 867 | 9 362 095 |
| Immobilisations financières | 159 548 077 | 94 991 | 159 453 085 | 118 565 982 |
| Titres mis en équivalence-entreprise associées | - | - | - | - |
| Autres participations et créances rattachées | 118 450 767,21 | - | 118 450 767,21 | 90 164 576,76 |
| Autres titres immobilisés | 38 734 318,31 | 525,00 | 38 733 793,31 | 26 212 040,14 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | 1 828 392,51 | 94 466,18 | 1 733 926,32 | 1 629 485,26 |
| Impôts différés actif | 534 598,48 | - | 534 598,48 | 559 879,79 |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | 257 999 000 | 42 941 780 | 215 057 219 | 165 343 546 |
| | - | | | |
| ACTIF COURANT | - | | | |
| Stocks et en cours | 36 194 914 | 204 739 | 35 990 174 | 38 802 396 |
| Créances et emplois assimilés | 153 412 338 | 1 373 800 | 152 038 539 | 144 291 473 |
| Clients | 23 906 315,41 | 1 359 725,20 | 22 546 590,21 | 22 537 030,52 |
| Autres débiteurs | 117 427 940,17 | - | 117 427 940,17 | 109 286 559,33 |
| Impôts et assimilés | 11 780 167,70 | - | 11 780 167,70 | 12 313 341,97 |
| Autres créances et emplois assimilés | 297 915,12 | 14 074,47 | 283 840,65 | 154 541,06 |
| Disponibilités et assimilés | 57 623 154 | - | 57 623 154 | 8 696 801 |
| Placements et autres actifs financiers courants | - | - | - | - |
| Trésorerie | 57 623 154,21 | - | 57 623 154,21 | 8 696 800,86 |
| TOTAL ACTIF COURANT | 247 230 406 | 1 578 539 | 245 651 867 | 191 790 670 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | 505 229 406 | 44 520 319 | 460 709 087 | 357 134 215 |

BILAN ACTIF



| ACTIF | N | | | N - 1 |
|---|------------------------|---|------------------------|------------------------|
| | Montants Bruts | Amortissements, provisions et pertes de valeurs | Net | Net |
| ACTIF IMMOBILISE(NON COURANT) | - | | | |
| Écart d'acquisition (ou goodwill) | - | - | - | - |
| Immobilisations incorporelles | 271 993 080 | 217 480 533 | 54 512 547 | 75 368 248 |
| Immobilisations corporelles | 90 346 788 646 | 47 935 555 040 | 42 411 233 606 | 40 792 898 857 |
| Terrains | 11 768 133 400 | | 11 768 133 400 | 11 404 467 593 |
| Bâtiments | 20 787 617 766 | 11 734 101 889 | 9 053 515 877 | 9 745 782 534 |
| Autres immobilisations corporelles | 57 442 592 640 | 36 077 440 109 | 21 365 152 531 | 19 408 951 906 |
| Immobilisations en concession | 348 444 840 | 124 013 042 | 224 431 799 | 233 696 824 |
| Immobilisations en cours | 12 376 720 500 | 104 577 528 | 12 272 142 972 | 14 735 867 066 |
| Immobilisations financières | 186 646 313 435 | 94 991 184 | 186 551 322 251 | 159 453 085 323 |
| Titres mis en équivalence-entreprise associées | - | - | - | - |
| Autres participations et créances rattachées | 134 383 645 697 | - | 134 383 645 697 | 118 450 767 210 |
| Autres titres immobilisés | 49 769 435 396 | 525 000 | 49 768 910 396 | 38 733 793 315 |
| Prêts et autres actifs financiers non courants | 2 493 232 342 | 94 466 184 | 2 398 766 158 | 2 268 524 799 |
| Impôts différés actif | | - | - | - |
| TOTAL ACTIF NON COURANT | 289 641 815 662 | 48 352 604 285 | 241 289 211 377 | 215 057 219 495 |
| ACTIF COURANT | | | | |
| Stocks et en cours | 32 390 016 444 | 286 883 763 | 32 103 132 681 | 35 990 174 355 |
| Créances et emplois assimilés | 178 173 529 201 | 1 522 506 106 | 176 651 023 094 | 152 038 538 729 |
| Clients | 27 602 426 789 | 1 491 667 114 | 26 110 759 675 | 22 546 590 210 |
| Autres débiteurs | 133 667 004 807 | - | 133 667 004 807 | 117 427 940 170 |
| Impôts et assimilés | 16 542 385 252 | - | 16 542 385 252 | 11 780 167 699 |
| Autres créances et emplois assimilés | 361 712 352 | 30 838 992 | 330 873 360 | 283 840 650 |
| Disponibilités et assimilés | 7 046 363 542 | - | 7 046 363 542 | 57 623 154 211 |
| Placements et autres actifs financiers courants | - | - | - | - |
| Trésorerie | 7 046 363 542 | - | 7 046 363 542 | 57 623 154 211 |
| TOTAL ACTIF COURANT | 217 609 909 187 | 1 809 389 869 | 215 800 519 318 | 245 651 867 295 |
| TOTAL GENERAL ACTIF | 507 251 724 849 | 50 161 994 155 | 457 089 730 695 | 460 709 086 790 |

BILAN PASSIF

| PASSIF | 2 016 | 2 015 |
|---|------------------------|------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | |
| Capital émis (ou compte de l'exploitant) | 69 568 256 000 | 69 568 256 000 |
| Capital non appelé | - | - |
| Primes et réserves (Réserves consolidées) | 30 832 119 185 | 30 832 119 185 |
| Écart de réévaluation | - | - |
| Écart d'équivalence | - | - |
| Résultat net (Résultat part du groupe) | 19 428 258 073 | 33 223 715 786 |
| Autres capitaux propres-Report à nouveau | 117 783 427 112 | 86 059 711 326 |
| Part de la société consolidante | | |
| Part des minoritaires | | |
| TOTAL I | 237 612 060 370 | 219 683 802 297 |
| PASSIFS NON COURANTS | | |
| Emprunts et dettes financières | 11 895 404 942 | 13 867 554 864 |
| Impôts (différés et provisionnés) | 1 451 160 822 | 1 485 469 458 |
| Autres dettes non courantes | | |
| Provisions et produits comptabilisés d'avance | 1 025 006 806 | 7 443 134 852 |
| TOTAL PASSIFS NON COURANTS II | 14 371 572 571 | 22 796 159 174 |
| PASSIFS COURANTS | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | 37 169 853 209 | 29 473 643 109 |
| Impôts | 3 281 656 404 | 4 608 684 197 |
| Autres dettes | 50 094 477 704 | 71 294 922 610 |
| Trésorerie Passif | 14 604 595 042 | 14 656 429 |
| TOTAL PASSIFS COURANTS III | 105 150 582 358 | 105 391 906 344 |
| TOTAL GENERAL PASSIF | 357 134 215 298 | 347 871 867 815 |

BILAN PASSIF

| PASSIF | 2 017 | 2 016 |
|---|--------------------|--------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | |
| Capital émis (ou compte de l'exploitant) | 69 568 256,00 | 69 568 256,00 |
| Capital non appelé | - | - |
| Primes et réserves (Réserves consolidées) | 30 832 119,18 | 30 832 119,18 |
| Écart de réévaluation | - | - |
| Écart d'équivalence | - | - |
| Résultat net (Résultat part du groupe) | 25 526 262,25 | 19 428 258,07 |
| Autres capitaux propres-Report à nouveau | 137 211 685,18 | 117 783 427,11 |
| Part de la société consolidante | - | - |
| Part des minoritaires | - | - |
| TOTAL I | 263 138 323 | 237 612 060 |
| PASSIFS NON COURANTS | | |
| Emprunts et dettes financières | 17 993 333,96 | 11 895 404,94 |
| Impôts (différés et provisionnés) | 1 630 098,37 | 1 451 160,82 |
| Autres dettes non courantes | - | - |
| Provisions et produits comptabilisés d'avance | 1 165 296,05 | 1 025 006,81 |
| TOTAL PASSIFS NON COURANTS II | 20 788 728 | 14 371 573 |
| PASSIFS COURANTS | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | 35 656 570,92 | 37 169 853,21 |
| Impôts | 1 448 965,74 | 3 281 656,40 |
| Autres dettes | 51 840 020,01 | 50 094 477,70 |
| Trésorerie Passif | 87 836 479,11 | 14 604 595,04 |
| TOTAL PASSIFS COURANTS III | 176 782 036 | 105 150 582 |
| TOTAL GENERAL PASSIF | 460 709 087 | 357 134 215 |

BILAN PASSIF



| PASSIF | N | N-1 |
|---|------------------------|------------------------|
| CAPITAUX PROPRES | | |
| Capital émis (ou compte de l'exploitant) | 69 568 256 000 | 69 568 256 000 |
| Capital non appelé | | |
| Primes et réserves (Réserves consolidées) | 30 832 119 185 | 30 832 119 185 |
| Écart de réévaluation | | |
| Écart d'équivalence | | |
| Résultat net (Résultat part du groupe) | 11 973 528 088 | 25 526 262 250 |
| Autres capitaux propres-Report à nouveau | 161 737 947 435 | 137 211 685 185 |
| Part de la société consolidante | | - |
| Part des minoritaires | | |
| TOTAL I | 274 111 850 708 | 263 138 322 620 |
| PASSIFS NON COURANTS | | |
| Emprunts et dettes financières | 31 760 712 888 | 17 993 333 957 |
| Impôts (différés et provisionnés) | 1 726 051 812 | 1 630 098 372 |
| Autres dettes non courantes | | - |
| Provisions et produits comptabilisés d'avance | 1 242 347 036 | 1 165 296 054 |
| TOTAL PASSIFS NON COURANTS II | 34 729 111 735 | 20 788 728 383 |
| PASSIFS COURANTS | | |
| Fournisseurs et comptes rattachés | 29 849 008 974 | 35 656 570 924 |
| Impôts | 1 773 774 731 | 1 448 965 742 |
| Autres dettes | 54 998 441 597 | 51 840 020 012 |
| Trésorerie Passif | 61 627 542 950 | 87 836 479 109 |
| TOTAL PASSIFS COURANTS III | 148 248 768 252 | 176 782 035 787 |
| TOTAL GENERAL PASSIF | 457 089 730 695 | 460 709 086 790 |

COMPTES DE RESULTAT

| Rubriques | | N (2016) | | N-1(2015) | |
|--|---|------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| | | | | | |
| Ventes de marchandises | | - | 7 219 381 092 | - | 16 209 244 684 |
| n Produit vendue | Produits fabriqués | | 170 383 873 155 | | 148 120 584 062 |
| | Prestations de services | - | 605 959 412 | - | 442 714 982 |
| | Vente de travaux | | - | | - |
| Produits annexes | | - | 616 708 374 | - | 434 475 198 |
| Rabais, remises, ristournes accordés | | 4 552 508 760 | - | 3 694 748 375 | - |
| Chiffre d'affaires net des Rabais, remises, | | - | 174 273 413 273 | - | 161 512 270 551 |
| Production stockée ou déstockée | | | 3 201 665 114 | | 950 648 284 |
| Production immobilisée | | - | 118 693 207 | - | 259 514 272 |
| Subventions d'exploitation | | - | - | - | 185 102 538 |
| I-Production de l'exercice | | - | 177 593 771 595 | - | 162 907 535 645 |
| Achats de marchandises vendues | | 6 485 667 463 | | 14 506 531 578 | |
| Matières premières | | 115 684 599 382 | | 88 910 622 435 | |
| Autres approvisionnements | | 7 148 678 436 | | 6 909 495 189 | |
| Variations des stocks | | - | | - | |
| Achats d'études et de prestations de services | | - | | 18 496 208 | |
| Autres consommations | | 1 121 721 910 | | 1 111 588 891 | |
| Rabais, remises, ristournes obtenus sur achats | | - 255 271 250 | | - 166 543 191 | |
| Services extérieurs | Sous-traitance générale | 5 913 785 124 | | 6 688 147 021 | |
| | Locations | 807 460 967 | | 512 790 944 | |
| | Entretien, réparations et maintenance | 298 740 230 | | 343 775 567 | |
| | Primes d'assurances | 608 436 999 | | 519 055 277 | |
| | Personnel extérieur à l'entreprise | 6 677 878 | | 6 022 730 | |
| | Rémunération d'intermédiaires et honoraires | 318 335 536 | | 230 916 114 | |
| | Publicité | 1 477 886 474 | | 822 357 448 | |
| | Déplacements, missions et réceptions | 570 624 823 | | 479 553 321 | |
| Autres services | | 4 450 037 517 | | 4 739 096 453 | |
| Rabais, remises, ristournes obtenus sur services | | - | | - | |
| II-Consommations de l'exercice | | 144 637 381 490 | - | 125 631 905 984 | - |
| III-Valeur ajoutée d'exploitation (I-II) | | | 32 956 390 105 | | 37 275 629 661 |
| Charges de personnel | | 5 670 365 895 | - | 5 344 448 400 | - |
| Impôts et taxes et versements assimilés | | 1 500 875 176 | - | 1 803 458 244 | - |
| IV-Excédent brut d'exploitation | | | 25 785 149 034 | | 30 127 723 017 |
| Autres produits opérationnels | | | 170 202 939 | | 246 140 164 |
| Autres charges opérationnelles | | 1 850 579 584 | | 874 349 194 | |
| Dotations aux amortissements | | 4 683 221 020 | - | 4 675 782 633 | - |
| Provision | | 25 200 000 | - | 521 797 898 | - |
| Pertes de valeur | | 1 061 239 778 | - | 2 700 944 155 | - |
| Reprise sur pertes de valeur et provisions | | - | 2 956 711 341 | - | 1 026 371 707 |
| V-Résultat opérationnel | | | 21 291 822 931 | | 22 627 361 007 |
| Produits financiers | | - | 2 671 150 099 | - | 16 950 617 739 |
| Charges financières | | 1 454 889 558 | - | 1 971 623 553 | - |
| VI-Résultat financier | | | 1 216 260 541 | | 14 978 994 186 |
| VII-Résultat ordinaire (V+VI) | | | 22 508 083 472 | | 37 606 355 193 |
| Eléments extraordinaires (produits) (*) | | - | - | - | - |
| Eléments extraordinaires (Charges) (*) | | - | - | - | - |
| VIII-Résultat extraordinaire | | | - | | - |
| Impôts exigibles sur résultats | | 2 852 464 063 | | 4 420 304 414 | |
| Impôts différés (variations) sur résultats | | 227 361 336 | | - 37 665 007 | |
| IX - RESULTAT NET DE L'EXERCICE | | | 19 428 258 073 | | 33 223 715 786 |

Exercice Clos le :

31/12/2017

COMPTE DE RESULTATS

| Libelle | 2017 | 2016 |
|--|--------------------|--------------------|
| Ventes et produits annexes | 177 726 355,93 | 174 273 413,27 |
| Variation stocks produits finis et en cours | 2 345 102,71 | 3 201 665,11 |
| Production immobilisée | 370 924,10 | 118 693,21 |
| Subvention d'exploitation | - | - |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | 180 442 383 | 177 593 772 |
| Achats consommés | 144 086 216,20 | 130 150 923,21 |
| Services extérieurs et autres consommations | 12 849 770,31 | 14 486 458,28 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | 156 935 987 | 144 637 381 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | 23 506 396 | 32 956 390 |
| Charges de personnel | 5 540 623,72 | 5 670 365,90 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1 413 401,15 | 1 500 875,18 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 16 552 371 | 25 785 149 |
| Autres produits opérationnels | 943 036,54 | 170 202,94 |
| Autres charges opérationnelles | 1 774 505,10 | 1 850 579,59 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur | 6 492 150,91 | 5 769 660,80 |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | 2 748 425,95 | 2 956 711,34 |
| V-RESULTAT OPERATIONNEL | 11 977 178 | 21 291 823 |
| Produits financiers | 19 501 589,78 | 2 671 150,10 |
| Charges financières | 4 661 968,59 | 1 454 889,56 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | 14 839 621 | 1 216 261 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI) | 26 816 799 | 22 508 083 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | 1 084 710,61 | 2 852 464,06 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | 205 826,17 | 227 361,34 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | 203 635 435 | 183 391 836 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | 178 109 173 | 163 963 578 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 25 526 262 | 19 428 258 |
| Eléments extraordinaires (produits) (à préciser) | - | - |
| Eléments extraordinaires (charges) (à préciser) | - | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | - | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 25 526 262 | 19 428 258 |

COMPTE DE RESULTATS



| Libelle | N | N-1 |
|--|------------------------|------------------------|
| Ventes et produits annexes | 165 088 579 550 | 177 726 355 925 |
| Variation stocks produits finis et en cours | 63 597 970 | 2 345 102 714 |
| Production immobilisée | 478 893 650 | 370 924 105 |
| Subvention d'exploitation | - | - |
| I-PRODUCTION DE L'EXERCICE | 165 631 071 170 | 180 442 382 744 |
| Achats consommés | 123 820 905 693 | 144 086 216 201 |
| Services extérieurs et autres consommations | 12 616 412 458 | 12 863 339 396 |
| II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE | 136 437 318 152 | 156 949 555 596 |
| III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II) | 29 193 753 018 | 23 492 827 148 |
| Charges de personnel | 6 101 208 916 | 5 540 623 717 |
| Impôts, taxes et versements assimilés | 1 248 662 959 | 1 413 401 152 |
| IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION | 21 843 881 143 | 16 538 802 279 |
| Autres produits opérationnels | 640 855 186 | 943 036 537 |
| Autres charges opérationnelles | 1 946 988 035 | 1 760 936 008 |
| Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeur | 7 348 048 721 | 6 492 150 914 |
| Reprise sur pertes de valeurs et provisions | 1 319 960 470 | 2 748 425 950 |
| V-RESULTAT OPERATIONNEL | 14 509 660 042 | 11 977 177 844 |
| Produits financiers | 4 141 226 418 | 19 501 589 777 |
| Charges financières | 5 844 908 593 | 4 661 968 588 |
| VI-RESULTAT FINANCIER | - 1 703 682 175 | 14 839 621 189 |
| VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT(V+VI) | 12 805 977 867 | 26 816 799 033 |
| Impôts exigibles sur résultats ordinaires | 738 582 982 | 1 084 710 609 |
| Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires | 93 866 797 | 205 826 174 |
| TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES | 171 733 113 244 | 203 635 435 008 |
| TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES | 159 759 585 156 | 178 109 172 758 |
| VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES | 11 973 528 087 | 25 526 262 250 |
| Éléments extraordinaires (produits) (à préciser) | - | - |
| Éléments extraordinaires (charges) (à préciser) | - | - |
| IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE | - | - |
| X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE | 11 973 528 087 | 25 526 262 250 |

Résumé :

L'objectif de ce mémoire est de démontrer que l'analyse financière est un outil efficace pour évaluer la performance d'une entreprise. Dans ce contexte, nous avons réalisé un stage pratique au sein de l'entreprise CEVITAL, située dans la wilaya de Bejaia. Ce stage nous a permis d'exploiter les informations et les données recueillies pour évaluer la performance financière de l'entreprise en utilisant les bilans comptables et les comptes de résultats fournis par l'entreprise.

Nous avons effectué une analyse approfondie des bilans financiers, des tableaux de grande masse et calculé plusieurs indicateurs clés de l'équilibre financier tels que le Fonds de roulement net (FRN), le Besoin en fonds de roulement (BFR), la trésorerie nette (TN), ainsi que divers ratios. De plus, nous avons également réalisé une analyse de l'activité à travers les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF). Ces analyses ont été effectuées pour les exercices 2016, 2017, 2018.

Les résultats obtenus ont clairement démontré que l'entreprise CEVITAL est performante et bénéficie d'une solide indépendance financière.

Mots clés : Analyse financière, indicateurs financier, Ratios, SIG, CAF, CEVITAL.

Summary:

The objective of this dissertation is to demonstrate that financial analysis is an essential tool for evaluating a company's performance. In this context, we conducted a practical internship at CEVITAL, located in the Bejaia province. This experience allowed us to leverage the collected information and data to evaluate the financial performance using the company's financial statements and income statements.

We conducted a thorough analysis of the financial statements, major balance sheet items, and calculated various financial stability indicators such as net working capital (NWC), working capital requirement (WCR), and net cashflow (NCF), along with relevant ratios. Additionally, we performed an activity analysis using tools such as the break-even point (BEP) and cashflow from operations (CFO). These analyses were carried out for the years 2016, 2017, and 2018.

The results obtained highlight that CEVITAL is a financially sound company and enjoys financial independence.